

CINÉMATHÈQUE
DE GRENOBLE

CINÉMATHÈQUE DE GRENOBLE

----- janvier ----- mai

p.4 ----- Infos pratiques
p.5 ----- Cycles, focus et coups d'oeil
p.6 ----- Carte Blanche à Baldanders Films
p.8 ----- Maudit Festival
p.10 ----- Festival Ojoloco
p.11 ----- Cinéma iranien
p.14 ----- Contre-histoires du cinéma
p.15 ----- François Veyrunes
p.16 ----- Les Midis/2 d'Hector
p.16 ----- Visites guidées
p.17 ----- Cours sur la critique de films
p.17 ----- Les ateliers en ligne de la Cinémathèque
p.19 ----- Programme de la saison ----- janvier ----- mai

Renversant !

En fin de document ----- Cliffhanger, la semaine de la série

En couverture
Paris, Texas
de Wim Wenders
p.20

La Cinémathèque de Grenoble
Administratrice : Anaïs Truant
Chargée des relations avec le public : Jenny-Jean Penelon
Projectionniste : Lionel Lanoix
Membres du bureau
Naïm Aït-Sidhoum, Jean-Pierre Andrevon, Nicole Angel, Jeremie Bancilhon, Tifenn Brisset,
Nicolas Buclet, Viviane Callendret, Yann Flandrin, Christine Gendre, Elisabeth Maclet,
Karel Quistrebent, Vincent Sorrel, Nicolas Tixier (Président)

Design graphique et mise en page
Chambre Noire

Chers toutes et tous,

2020 aura été singulière. Elle aura immobilisé, séparé, voire isolé, par l'absence autant que par le trop plein, parfois. Mais nous aurons avancé, innové et découvert.

Cette nouvelle année qui commence marque le début d'une nouvelle ère, pour nous toutes et tous - pour la Cinémathèque de Grenoble en particulier. En dépit du contexte, l'équipe est fière et heureuse de vous proposer ce programme.

Ce programme est le fruit de l'impossible, stimulante et fascinante équation que représente l'exercice de penser une programmation culturelle, dans une période incertaine. Il représente des reports, des casse-têtes mais aussi une adaptabilité à toute épreuve, du renouveau, de l'ambition et de l'espoir. Il est surtout le lien avec nos publics, et notre reconnaissance est infinie de vous avoir vu fidèles, malgré tout. Plus que jamais ce programme dit notre envie de montrer, de voir, de partager, et notre envie de découvertes.

L'envie d'être ensemble, avant tout.

Nous vous souhaitons une très belle année 2021 et de belles échappées... y compris cinématographiques.

L'équipe de la Cinémathèque de Grenoble

Ce programme
a été imprimé
le 14 décembre 2020

!
**En raison
des incertitudes
liées à la situation sanitaire,
il est présenté
sans horaires,
ni dates.**

Vous trouverez,
en première page,
un feuillet comprenant
ces informations.

Néanmoins, ces dernières
sont susceptibles
d'être modifiées en fonction
d'éventuelles nouvelles
mesures gouvernementales
(confinement, couvre-feu).

**Tous les éléments
à jour sont présents
sur notre site internet :
n'hésitez pas à le consulter
régulièrement.**

cinemathequedegrenoble.fr

www.cinemathequedegrenoble.fr

4 rue Hector Berlioz — 38 000 Grenoble
 04 76 54 43 51 — contact@cinemathequedegrenoble.fr
 Horaires bureaux : du lundi au vendredi
 9h — 12h30 . 14h — 17h30

BIENVENUE(S)

La Cinémathèque de Grenoble se trouve derrière le Jardin de Ville, à côté du Théâtre Municipal.

En tramway

- Ligne B : Notre-Dame Musée
- Lignes A et B : Hubert Dubedout

En bus

- Lignes C1, C3, C4, 17 et 40 : Victor Hugo
- Lignes 16 et 62 : Notre-Dame Musée
- Lignes 14, 15 et 6020 : Verdun Préfecture

En vélo

En covoiturage

- laroueverte.com
- movici.auvergnerhonealpes.fr

TARIFS

- 6,50 € — normal
- 5,50 € — réduit*
- 4 € — moins de 14 ans
- Abonnement 6 séances : 30 € (valable sur la saison)
- Ticket suspendu : Laissez un peu de monnaie, cela permettra d'offrir un ticket à 4 € à tout spectateur bénéficiaire des minimas sociaux qui pourra venir sur la séance de son choix.

* -26 ans, +65 ans, demandeurs d'emploi, titulaires des tickets ciné-indépendant, porteurs de la carte MC:2 et abonnés Tag

LIEUX

Les projections se déroulent au cinéma Juliet Berto (sauf mention hors les murs)

Cinéma Juliet Berto

Passage de l'ancien Palais de Justice 38000 Grenoble

Hors-les-murs

Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère
 14 rue Hébert, 38000 Grenoble

Espace 600
 97 Galerie de l'Arlequin
 38100 Grenoble

ACHETEZ VOS PLACES EN PRÉVENTE !
 Une billetterie en ligne est disponible sur notre site Internet.

CENTRE DE DOCUMENTATION

Accès à la consultation des collections non-film (ouvrages, revues, photos, archives, affiches, etc.) et au visionnage (poste INA-CNC et vidéothèque)

• mercredi, jeudi et vendredi
 14h — 18h
 4 rue Hector Berlioz
 38000 Grenoble

Adhésion annuelle au Centre de documentation

- 20 € — normal
- 10 € — réduit*

La Cinémathèque de Grenoble est soutenue par



Soutenu par



La Cinémathèque de Grenoble est membre des réseaux



Fireworks de Kenneth Hanger
 page 22

2021 --- janvier --- mai

CYCLES, FOCUS & COUPS D'ŒIL



CARTE BLANCHE À BALDANDERS FILMS

Baldanders Films a été créé en 2012. L'époque des productions « à l'ancienne » était malheureusement révolue, le documentaire était devenu un format très concurrentiel, les cases qui lui étaient consacrées à la télévision sur des chaînes nationales s'étaient largement réduites, et les sociétés de production poussaient déjà comme des champignons recouvrant l'hexagone de lignes éditoriales bigarrées.

Dans ce contexte plus pressurant que rassurant, nous créons Baldanders Films avec une envie de liberté et le soupçon de naïveté indispensable au désir de se lancer. On savait que de toute manière ce serait difficile, laborieux, dangereux, impraticable presque ! Alors autant en profiter, prendre des risques, oser proposer des formes hybrides, aventureuses, radicalement cinéphiles et esthétiquement fortes.

Baldanders, comme l'animal imaginaire dont lui vient son nom, est sans limite de genre ni de format. C'est une toute petite société où chaque film est produit de manière collective en pratiquant ce que l'on pourrait considérer comme de l'artisanat de production : en privilégiant des savoir-faire et un temps long de fabrication. Ce qui compte pour nous c'est d'essayer de conserver notre état d'esprit de départ. Arriver à faire vivre des films pas forcément calibrés, mais attentifs aux potentialités plastiques offertes par le cinéma et qui prennent position sur le plan politique et sociétal.

Nous travaillons beaucoup avec des auteur.e.s qui viennent de l'art, mais pas seulement. Il s'agit donc de produire souvent des premiers films, au sens où l'entend l'industrie cinématographique, avec des personnes qui ont pourtant déjà une vraie expérience du langage visuel et de la recherche formelle. C'est le cas de Jean-Marc Chapoulie par exemple, réalisateur qui est reconnu dans les lieux d'art et qui a réalisé plusieurs films dans ce cadre. *La Mer du milieu*, documentaire que nous proposons dans notre carte blanche, est la première réalisation qu'il destine à un public plus large de cinéphiles à la rencontre desquels il va en parcourant les festivals de cinéma internationaux, mais aussi à des téléspectateurs puisque le film a été diffusé sur ARTE / La Lucarne.

C'est aussi le cas de Bertrand Dezoteux à qui nous consacrons une soirée spéciale. Plasticien, il manipule avec désinvolture et sans complexe les nouvelles technologies - incrustations, animation 3D. Inventant des protocoles biscornus où la démonstration high-tech confine à l'amateurisme, il fabrique

des territoires plastiques impurs, volontairement corrompus. Jamais lisses, ses travaux qualifiés d'ovnis visuels, étonnent aussi par leur capacité à tisser des chemins entre les genres, n'hésitant pas à passer des univers virtuels au documentaire, ou à la fable. Son dernier film *Harmonie*, présenté au Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand en 2019, marque de manière très vive tous les spectateurs qui ont l'occasion de le visionner, notamment les enfants.

Depuis quelques années, nous travaillons aussi avec Les Films de la Villeneuve, un collectif de cinéastes installé dans le quartier de la Villeneuve à Grenoble représenté par Naïm Aït-Sidhoum dont nous présenterons deux courts métrages *Africa* et *Hommage à Kunta Kinté* (à découvrir au prochain semestre, dès octobre 2021). Film après film, nous avons réussi à construire une véritable relation d'amitié qui nous permet d'expérimenter d'autres modes de fabrication du cinéma et qui opèrent un certain

décentrement, indispensable à sa vitalité, car le processus de production des films est ouvert aux habitants, à toutes ses étapes, de l'écriture à la diffusion en passant par le tournage.

Ces différentes collaborations se tissent dans un esprit de compagnonnage. Nous continuons d'apprendre avec les auteur.e.s qui nous entourent, en travaillant ensemble un parcours cinématographique qui se dessine d'un film à l'autre, comme avec Demis Herenger, auteur-réalisateur grenoblois dont nous avons produit les 3 courts métrages (dont notamment *Guy Moquet*, nommé aux César en 2016) et dont le dernier sera présenté à la Cinémathèque en avant-première.

Grâce à cette carte blanche, nous sommes heureuses de donner à découvrir des films courts et longs qui présentent une grande variété de formes et de récits avec une vraie liberté de ton, et des réalisateurs qui se servent du cinéma comme d'un véritable terrain d'expérimentation et de jeu.

Harmonie de Bertrand Dezoteux, voir page 29



En attendant Mans de Bertrand Dezoteux, voir page 29



Roubaix 3000 de Bertrand Dezoteux, voir page 29

MAUDIT FESTIVAL

Par l'équipe du Maudit Festival

Fireworks, voir page 22



The Wicker man, voir page 23

Ne Vous retournez pas, voir page 22



Affiche de Les Révoltés de l'An 2000, voir page 23

Fort du succès d'une édition 2020 placée sous le signe du renouveau, le Maudit Festival poursuit en 2021 son exploration cinéphilique avec la Cinémathèque de Grenoble en empruntant les chemins d'un septième art méconnu, rare et parfois exigeant, aux accents fantasmagoriques et sombres, mais toujours étincelant.

Ainsi, nous vous proposons cette année de voguer vers des territoires où le sensible – pour ne pas dire le viscéral – l'emporte face à la raison, et où le rêve se pare volontiers des atours du cauchemar, entre cinéma de genre et cinéma d'avant-garde.

D'onirisme, il en sera tout particulièrement question jeudi 21 janvier avec la venue de Maxime Lachaud, qui nous fera le plaisir de sa présence à l'occasion de la sortie de son ouvrage *Potemkine et le cinéma halluciné, Une aventure du DVD en France* (paru chez Rouge Profond) et en compagnie duquel nous ouvrirons ce partenariat avec la Cinémathèque de Grenoble.

Cartographiés ou psychiques, les voyages cinématographiques de notre sélection vous mèneront des canaux vénitiens (*Ne Vous retournez pas* de Nicolas Roeg) aux géôles militaires américaines de Camp Fuji (*The Brig* de Jonas Mekas) en passant par les songes de quelque matelot (*Fireworks* de Kenneth Anger) dont Jean Cocteau disait qu'elles « touche[nt] le vif de l'âme ».



L'île, en tant que concentré d'imaginaires exotiques et espace propice au développement de communautés indigènes isolées, fera quant à elle office de dénominateur commun aux séances du vendredi 22 janvier : au cours de nos pérégrinations, des côtes espagnoles (*Les Révoltés de l'an 2000* de Narciso Ibañez Serrador) aux îles Hébrides de l'Écosse (*The Wicker Man* de Robin Hardy), vous découvrirez des films qui bouleverseront votre conception de l'ordre social.

Un parfum d'enfance flottera plus généralement sur ces deux soirées, mais ne vous y trompez pas : il n'y a de candeur que dans les premières impressions laissées au spectateur. La vérité, en

effet, est souvent plus sibylline qu'il n'y paraît dans ce cinéma tout en sublimation de la marginalité.

Figures inquiétantes empreintes de familiarité, figures d'autorité détournées du rôle qui leur est traditionnellement assigné : elles sont toutes là, jusqu'à celle, tant chérie par le cinéma bis, de la femme fatale coincée entre le monde des vivants et l'au-delà (*Dellamorte Dellamore* de Michele Soavi).

Embarquez donc sans plus attendre à bord du Maudit Festival pour une excursion aux confins d'un cinéma riche et singulier qui ne cessera pas de vous surprendre...



- **NE VOUS RETOURNEZ PAS** p.22
- **FIREWORKS** p.22
- **THE BRIG** p.22
- **THE WICKER MAN** p.23
- **LES RÉVOLTÉS DE L'AN 2000** p.23
- **DELLAMORTE, DELLAMORE** p.23

RÉTROSPECTIVE FERNANDO BIRRI

**Incarnant à merveille
l'âme créative
(et politique) de tout
un continent, Fernando
Birri est non seulement
un grand cinéaste mais
également un homme
de lettres, un pédagogue
et un théoricien
du cinéma central, trop peu
valorisé aujourd'hui.**



Los Inundados de Fernando Birri,
voir page 34



Un Señor muy viejo de Fernando Birri,
voir page 35

Né le 13 mars 1925 à Santa Fé, en Argentine, ses origines italiennes remontent à son grand-père, paysan anarchiste du Frioul. Parti étudier le cinéma au Centro sperimentale di cinematografia de Rome, il commence à tourner dans les années 1950 des documentaires et s'investit plus largement dans le cinéma en travaillant notamment avec Carlo Lizzani, Vittorio de Sica et Cesare Zavattini avant de retourner à Santa Fe à la fin des années 50 pour y fonder une école de cinéma. C'est après la création de l'Instituto de Cinematografía de la Universidad del Litoral basée sur une pédagogie ouverte et libre qu'il élabore le manifeste « Pour un cinéma national, réaliste, critique et populaire ». Considéré comme l'un des pères du « nouveau cinéma latino-américain », il a participé en 1986, notamment avec son ami écrivain et journaliste Gabriel García Márquez, à la fondation de l'École internationale de cinéma et de télévision de San Antonio de los Baños, à Cuba dont il a été le premier Directeur.

Les deux films proposés en partenariat avec la Cinémathèque de Grenoble s'insèrent dans le cadre plus large d'une rétrospective dédiée au cinéaste (la première en France !) dont les autres séances seront en partenariat avec le Ciné-Club et l'Université Grenoble Alpes. Après un prix d'honneur reçu à Innsbruck en 2010 et un espace à la Berlinale pour valoriser certaines de ses œuvres perdues ou oubliées, le festival Ojoloco a souhaité mettre en avant son travail, trop peu connu aujourd'hui, qui a inspiré des générations de cinéastes latino-américains. La programmation a été menée par l'équipe de l'association Fa Sol Latino en collaboration étroite avec Nicolas Azalbert, ancien critique aux Cahiers du Cinéma et aujourd'hui responsable de la programmation au Festival Biarritz Amérique Latine, Domenico Lucchini & Paolo Taggi réalisateurs du film *Storia probabile di un angelo : Fernando Birri* et avec le soutien de l'équipe de Dolce Cinema et de la Cinémathèque de Grenoble. Deux jeudis soirs seront ainsi dédiés au cinéma de patrimoine avec deux classiques et deux époques dans la filmographie de Fernando Birri.

Le jeudi 1^{er} avril sera consacré au légendaire film *Los Inundados* (1961), prix Opera Prima à la Mostra de Venise, que Birri débute avec cette phrase : "Je vais maintenant vous raconter une histoire, elle n'est peut-être pas parfaite, mais elle est sincère". Le même jour, en pré-séance nous vous présentons *Tire ié*, un court-métrage réalisé en 1959 avec ses étudiants qui marque les débuts du nouveau cinéma argentin et latino-américain. C'est dans cette première investigation sociale filmée en Amérique latine que l'on voit la célèbre scène dans laquelle des enfants courant le long d'un chemin de fer demandent aux voyageurs d'un train qu'ils leur lancent quelques pièces de monnaie. Manifeste pour un cinéma « national, réaliste et critique », le film reprend les leçons du néoréalisme italien jusque dans ses conditions de tournage puisque la pellicule utilisée (et ramenée d'Italie) était périmée, comme l'était celle dont s'était servi Rossellini pour *Rome, ville ouverte*.

Le jeudi 8 avril sera présenté son long métrage de fiction, tourné en 1988 à Cuba, *Un Señor muy viejo con unas alas enormes*, d'après une nouvelle de Gabriel Garcia Marquez. Le film empreint d'énergie et feu d'artifice de couleurs a été présenté en première à Venise où il a reçu le prix de la meilleure musique.

Terminons avec une citation de Fernando, véritable alchimiste et poète cinématographique : « *Larga vida a la utopia del Ojo y de la Oreja* » (Longue vie à l'utopie de l'oeil et de l'oreille).

CINÉMA IRANIEN



Le Coureur de Amir Naderi, voir page 27



Le Cenoie de Jafar Panahi, voir page 27

**Donner un éclairage
sur le cinéma iranien en
deux films,
quel défi ! Depuis près
de 35 ans, il rafle
les plus grandes
récompenses de la
planète des festivals,
alors qu'il provient
d'un pays où le contrôle
cinématographique est
l'un des plus étroit
de la planète censure.
Les deux films choisis
pour ce programme Iran
de la Cinémathèque
de Grenoble témoignent
des principaux enjeux
historiques
et cinématographiques
qui traversent ce cinéma,
avant comme après
la révolution de 1979.**

En 1985, *Le Coureur* de Amir Naderi décroche la Montgolfière d'or au Festival des Trois continents de Nantes et révèle, à un cercle encore réduit de cinéphiles, qu'une nouvelle vague semble déferler dans un pays où on l'attendait le moins, dans l'Iran de la République islamique, embourbé dans une longue guerre. Ce film de rêve et de rage raconte quelques mois de la vie d'Amirou, jeune garçon à l'énergie fulgurante qui vit seul de petits boulots et de débrouille inventive. C'est son souffle vital et joyeux que restitue Amir

Naderi, qui fut jadis ce petit gamin des rues et qui continue avec la même énergie à faire des films et auquel le Centre Pompidou a rendu un vibrant hommage au printemps 2018 en montrant l'ensemble de son œuvre. Celle-ci débute à l'aube des années 1970, quand Naderi, cinéaste autodidacte, imprégné de cinéma américain, signe ses premiers longs métrages, qui d'emblé témoignent d'une force cinématographique singulière. En parallèle, il est invité par Abbas Kiarostami, alors cinéaste en herbe, à réaliser des films au sein du Kanun,



Le Coureur de Amir Naderi, voir page 27

Institut pédagogique créé à l'initiative de Farah Diba, la femme du dernier Shah d'Iran. Cet institut dont la branche cinéma est co-dirigée par Kiarostami, drainera les plus grands noms du cinéma iranien, avant comme après la révolution. Laboratoire formel, en quête de pédagogie innovante pour réfléchir sur les enjeux de pouvoir, de liberté, d'autonomie des enfants, le Kanun sera la marque du cinéma moderne iranien jusqu'au milieu des années 1990. *Le Coureur* témoigne de cette histoire.

Le Cercle de Jafar Panahi, Lion d'or du Festival de Venise en 2000, porte quant à lui une autre caractéristique du cinéma iranien, celle de défier une censure qui vise à encadrer la présence des femmes à l'écran comme aucun contrôle cinématographique ne l'a fait jusqu'à présent. Panahi, qui a reçu la

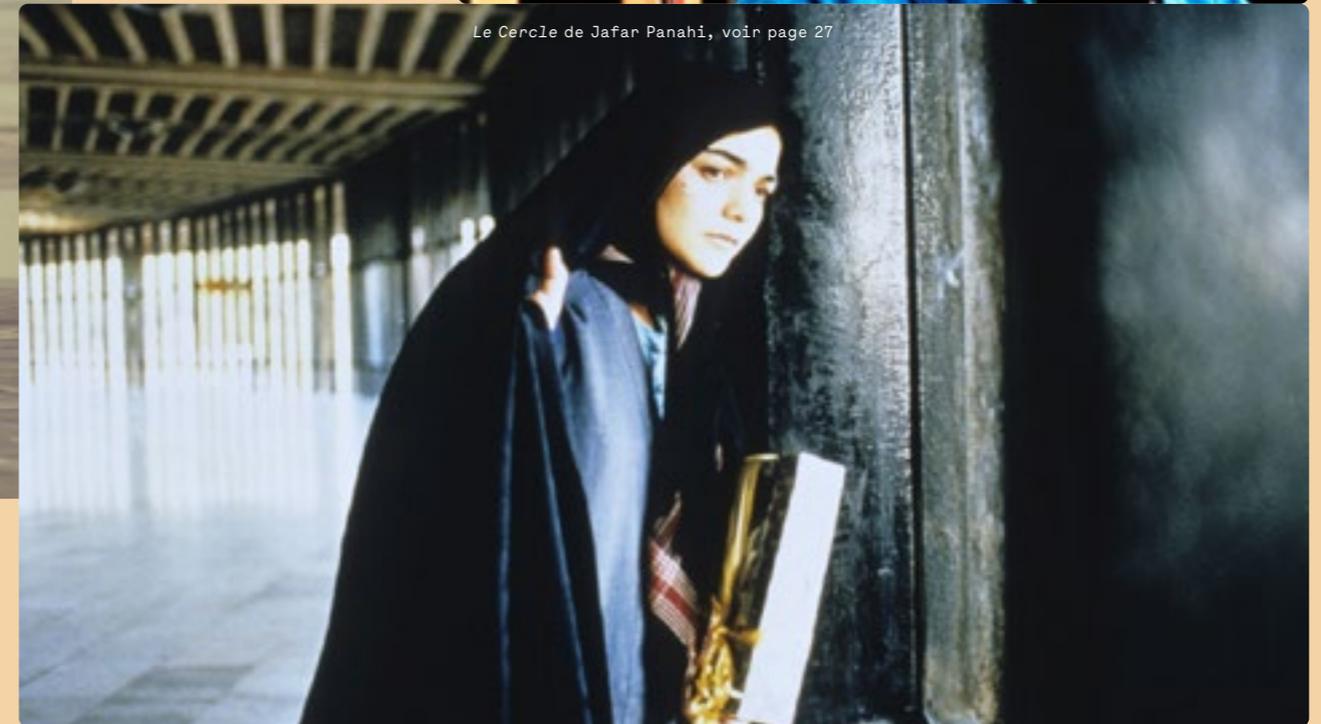
Caméra d'or au Festival de Cannes 1995, et qui sera couronné par la suite au Festival de Berlin, est un ancien assistant d'Abbas Kiarostami avec lequel il continuera à travailler jusqu'à la mort de ce dernier en 2016. Dans *Le Cercle*, il met en scène un récit à la fois cohérent, et diffracté autour de plusieurs héroïnes successives, des jeunes filles sorties de prison pour une courte permission et qui cherchent refuge parmi les contacts qui leur restent à Téhéran ou dans leur ville en province.

À l'oppression que subissent les femmes répond une mise en scène de l'incarnation du corps, comme si à la volonté de contrôle machiste répondait une résistance de l'être, une irréductible liberté du corps des femmes gravée sur la pellicule. Corps emprisonnés soudain libérés de ces jeunes filles, corps en manque, comme l'évoque le motif récurrent de la cigarette interdite de fumer dans l'espace public pour les femmes,

et que le désir du corps appelle pourtant. Si le réalisateur met explicitement en accusation les multiples censures qui structurent l'espace social (l'amie remise en prison alors qu'elle a une permission de sortie, l'interdiction d'aimer, d'enfanter hors mariage, la soumission aux frères...), son film ne se réduit pas à un long plaidoyer. Ne réduisant jamais ni ses personnages ni ses actrices à des instruments de la narration, à des signifiants, Panahi travaille la durée des plans, en laissant chaque corps définir son propre rapport à l'espace (corps pesant et résistant de la prostituée, corps en éveil de Narges, corps en manque de cigarette d'Arezou et de Pari). La mise en scène laisse ces enveloppes charnelles exister, libérées du scénario, acquérant le droit d'être à l'écran pour eux-mêmes et au non au seul service d'un discours qui les précéderait.



Le Cercle de Jafar Panahi, voir page 27



Le Coureur de Amir Naderi, voir page 27



--- **LE COUREUR** p.27
 --- **LE CERCLE** p.27

MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE

À première vue, *Massacre à la tronçonneuse* (*The Texas Chainsaw Massacre*, Tobe Hooper, 1974) ne mérite pas sa place dans une contre-histoire du cinéma. Célébré en grandes pompes au festival de Cannes lors de sa restauration en 2014 (avec la participation de la Cinémathèque de Grenoble !), rangé comme un trophée parmi les collections du prestigieux MoMA de New-York, le film semble avoir largement gagné ses galons de « classique » de la plus officielle des histoires du cinéma. Bien loin du bannissement international dont il fut l'objet (notamment par la France qui interdit sa projection pendant huit ans), son odeur de soufre est aujourd'hui masquée par les honneurs.

Et pourtant. *Massacre à la tronçonneuse* fait partie de ces films dont tout le monde connaît le nom, mais que peu ont réellement vu. D'où les encombrants malentendus et préjugés qui empêchent de le regarder, et l'impérieuse nécessité d'aller y voir de plus près. Le massacre promis par le film, d'abord, ne verse presque pas une goutte de sang, et de la tronçonneuse du titre on subira surtout le bruit insistant du moteur, au lieu de la voir découper des corps en morceaux. Si on a affaire à un authentique film d'horreur, c'est au chaos de sa mise en scène qu'on le doit. D'une direction



Massacre à la tronçonneuse de Tobe Hooper. Voir page 31

artistique élevant viande et ossements au rang d'installations artistiques, à une bande son saturée de coups de cymbales, de stridences électroniques et d'interminables cris, en passant par un montage aux limites de l'hystérie, *Massacre à la tronçonneuse* ressemble à un cauchemar éveillé. Entre documentaire dans le vif et abstraction avant-gardiste, vil ici-bas et éruptions solaires, énergie d'une série B allant à l'essentiel et pamphlet politique sur une Amérique en crise, le patchwork étourdit.

Massacre à la tronçonneuse fonctionne comme une centrifugeuse qui interdit de le réduire à une simple borne dans le cinéma d'horreur – père des sous-genres du slasher ou du survival, mais petit frère monstrueux et inavouable de *Psychose* (Alfred Hitchcock, 1960), dont il hystérise un à un les composants, troquant le couteau contre la tronçonneuse, le noir et blanc gothique pour une épouvante ensoleillée jusqu'à l'insolation, exhibant sa folie sans essayer de la cacher derrière une normalité de façade.

C'est que le film est avant tout un grand film comique, ce que Tobe Hooper rappellera sans cesse (jusqu'à sa disparition en 2017). Poursuites endiablées où on finit par tourner en rond, maladroites d'une famille de dégénérés dépassés par les événements, déguisements macabres de ses membres... : on patauge du côté de *Tex Avery* et des burlesques, dans les eaux clapoteuses du grotesque et du Grand-Guignol. Ce carnaval de masques grimaçants d'hilarité ou de panique fait partie prenante d'un monde absurde où l'on chercherait en vain une once de sens.

Tout le monde admire *Massacre à la tronçonneuse*, et on ne compte plus les cinéastes qui s'en réclament. Pourtant, le film reste encore une anomalie dans ses excès comme dans sa bouffonnerie. Sa destinée d'orphelin sans descendance justifie pleinement sa projection dans une contre-histoire du cinéma.

UN JOUR PINA A DEMANDÉ

Rare sont les documents cinématographiques nous permettant de plonger au cœur de l'oeuvre de Pina Bausch, figure artistique majeure du XX^e siècle.

Pendant cinq semaines, la réalisatrice Chantal Akerman a suivi la chorégraphe allemande et ses danseurs du Wuppertal Danse Theater. Au travers de scènes extraites de spectacles, de séquences de répétition, la réalisatrice a cherché à évoquer par l'image l'univers artistique et imaginaire de la chorégraphe.



Un jour Pina m'a demandé de Chantal Akerman, voir page 24

« Tout le Tanztheater de Pina Bausch est dans la porosité du visible et du refoulé, du chaste et du grotesque, images qui insistent dans l'entre-deux du rêve de la conscience, danse de nos images mentales. (...) "C'est beau quand on voit vivre quelqu'un", remarquait simplement Pina un jour qu'elle demandait à ses interprètes "une chose avec [leur] souffle". » Jean-Marc Adolphe, journaliste, essayiste et conseiller artistique pour la danse contemporaine. Fondateur en 1993 de la Revue *Mouvement*.

Ce documentaire de Chantal Akerman témoigne de la démarche artistique profonde et unique par son positionnement artistique, philosophique, sensible et politique en tant que citoyenne du monde, danseuse et chorégraphe. Elle a marqué pendant près de 50 ans l'histoire de la danse en bousculant radicalement les codes de représentations dans le champ chorégraphique mondial par son engagement artistique sans concession. L'une des caractéristiques centrales de son oeuvre étant de se concentrer sur des sujets quotidiens en les incluant dans un contexte social.

À travers ce film, nous accédons au creuset de son processus de création depuis les enjeux majeurs qui la préoccupent avec « *de la force... et beaucoup d'amour* » pour reprendre les mots de Pina Bausch, venant clore le documentaire.



Cette soirée est proposée conjointement par la Cinémathèque, le TMG et la Compagnie 47-49

François Veyrunes dans le cadre des « RV mensuels de la compagnie 47-49 au Théâtre Municipal de Grenoble - Le corps en résonance »

La compagnie 47.49 François Veyrunes est associée au TMG pour 3 ans. Elle développe une dynamique artistique et culturelle fondée sur le partage et l'ouverture, tissant ainsi du lien pour habiter le monde, la ville, le théâtre.

Dans le cadre de ce partenariat, elle propose des rendez-vous au fil des saisons qui permettent au public de découvrir la danse sous différentes facettes : des spectacles, dans les salles du TMG - des rendez-vous mensuels chez des partenaires, qui font dialoguer la danse avec d'autres arts, sur le thème *Corps en résonance* : danse et cinéma, danse et arts plastiques, danse et littérature... Ces rendez-vous prennent des formes très diverses : des ateliers, des extraits de pièces de répertoire joués dans l'espace public, des rencontres etc.

Retrouvez la compagnie avec le spectacle *En outrenoir* les 29 et 30 avril à 20h au Grand théâtre.

ENSEMBLE pendant la pause

LES MIDIS/2 D'HECTOR

Une fois par mois, le mardi ou le vendredi, venez passer votre pause déjeuner rue Hector Berlioz, au Grand théâtre ou à la Cinémathèque ! De 12h15 à 13h15, nous vous proposons un temps ludique et artistique avec un.e membre de l'équipe du théâtre ou de la Cinémathèque ou un.e artiste associé.e.

Apportez votre sandwich ou votre salade, à déguster ensuite ensemble après le temps de pratique si vous avez encore un peu de temps. On se charge du thé et du café !

MAR. 12 JAN.
Présentation de mi-saison du TMG

VEN. 5 FÉV.
Midi-Visite avec l'Office de Tourisme

MAR. 23 FÉV.
Midi/2 avec François Veyrunes au TMG

VEN. 26 FÉV.
Jeu Pause / Photo / Prose : comprendre les images en s'amusant à la Cinémathèque

SAM. 13 MARS à 10h30
Visite famille avec l'Office de Tourisme

MAR. 16 MARS
Midi/2 avec Catherine Contour au TMG

VEN. 26 MARS
Reprise d'une sélection de courts métrages du 43^e Festival du Film court en Plein air à la Cinémathèque

VEN. 23 AVR.
Midi-Visite avec l'Office de Tourisme

MAR. 27 AVR.
Dire la poésie, avec Pascale Henry au TMG

VEN. 30 AVR.
Découverte du pré-cinéma et des jouets d'optique à la Cinémathèque

MAR. 18 MAI
Danse rue Hector Berlioz
Avec Nicolas Hubert, cie épiderme

TMG – GRATUIT
Sur inscription :
audrey.pays@grenoble.fr
ou 04-57-04-27-82

CINÉMATÈQUE – GRATUIT
Sur inscription :
contact@cinemathequedegrenoble.fr

OFFICE DE TOURISME
Sur inscription :
grenoble-tourisme.com

D'autres rendez-vous, s'ajouteront au fil de la saison. Plus d'infos sur :
cinemathequedegrenoble.fr

COURS SUR LA CRITIQUE DE FILMS

Les vendredis
de 13h30 à 15h30
au Cinéma Juliet Berto

Par Martial Pisani, enseignant en Études cinématographiques à l'Université Grenoble Alpes

Cours ouverts aux spectateurs de la Cinémathèque de Grenoble

Entrée libre, dans la limite des places disponibles

Les dates des cours sont précisées sur notre site Internet.

La critique de cinéma américaine reste méconnue en France. Rarement traduite, elle semble souvent loin, par ses parti-pris et ses soucis, de la critique française. L'étude de quelques articles écrits par des grands noms de la critique américaine, entre les années 1940 et les années 2000, est l'occasion de découvrir les enjeux qui l'animent.

La critique doit-elle jouer un rôle prescriptif, et conseiller des films au public ? Faut-il avoir un avis tranché sur les films, et développer une argumentation logique ? Peut-on faire preuve de mauvaise foi, d'humour ou d'invention poétique ?

À chaque auteur son ambition, modeste ou irréalisable : « M'efforcer de reconnaître ma propre ignorance et ne jamais m'excuser de ce que mes yeux me disent quand je regarde l'écran » (James Agee), « Analyser ce qui ne tourne pas rond dans un film, ou au contraire fonctionne, ne serait-ce que timidement, et pourquoi » (Pauline Kael) ou « Rester fidèle à la complexité transitoire et multisuggestive d'une image de cinéma » (Manny Farber).

ENTRÉE LIBRE

VISITES GUIDÉES

En partenariat avec l'Office du Tourisme de Grenoble

L'HISTOIRE DES CINÉMAS GRENOBLOIS

Depuis 1895 et l'invention du Cinématographe, Grenoble a connu la création, la transformation et la disparition de nombreux cinémas. Des immenses salles des débuts, aux cinémas actuels, ces lieux de projection ont laissé une empreinte sur la ville, que la Cinémathèque de Grenoble vous dévoilera à travers un parcours inédit.

Sam. 20 mars, de 10h30 à 12h
Sam. 17 avril, de 14h30 à 16h
Mer. 19 mai, de 14h30 à 16h

Durée : 1h45
Tarifs : 9€ / 6€

INSCRIPTIONS
auprès de l'Office du Tourisme de Grenoble
grenoble-tourisme.com
04 76 42 41 41

ATTENTION
En raison de la situation liée à la Covid-19, les recommandations sanitaires peuvent évoluer. Merci de vérifier les informations sur notre site Internet ou sur celui de l'Office du tourisme.



LES ATELIERS EN LIGNE DE LA CINÉMATÈQUE

DATES ET HORAIRES À RETROUVER SUR NOTRE SITE INTERNET

Vous avez été plus de 400 personnes à participer à nos ateliers en ligne !

Tout public ATELIER SUR L'HISTOIRE DU CINÉMA

Des jouets d'optiques (thaumatrope, zootrope, praxinoscope, etc.) au Voyage dans la Lune de Méliès, des premières intuitions cinématographiques aux Frères Lumières...

Cet atelier, avec une approche généraliste et ludique, vous invite à découvrir les mystères du Cinématographe et de sa conception, et à expérimenter les premiers pas de cette formidable invention.

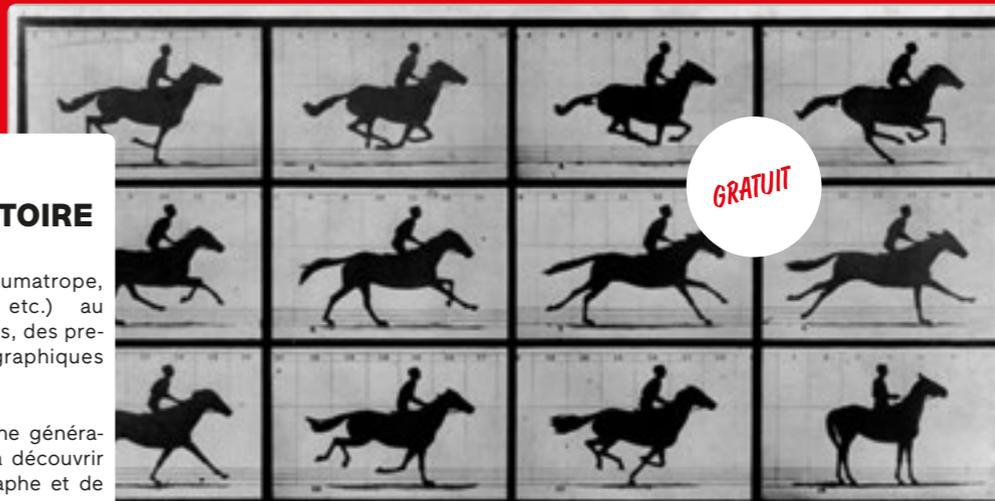
Modalités

Gratuit sur inscription à :
contact@cinemathequedegrenoble.fr

Il est nécessaire d'être muni d'un ordinateur portable ou d'une tablette, équipé d'une webcam et d'un microphone.

Afin que chacun des participants puisse interagir et échanger en direct, nous proposons un modèle d'ateliers virtuels sous forme de live webcam et microphone, via l'application Zoom. Cette application gratuite est à télécharger préalablement sur votre ordinateur ou sur votre smartphone, via le lien suivant : <https://zoom.us/>

GRATUIT





ÉCHAPPÉES

PARIS, TEXAS

Wim Wenders

ALLEMAGNE - 1984 - 145 MIN
AVEC NASTASSIA KINSKI, DEAN STOCKWELL,
HARRY DEAN STANTON, AURORE CLÉMENT



Au milieu du désert texan, Travis, un homme que l'on croyait mort, réapparaît. Prévenu, son frère Walt le retrouve muet et amnésique après 4 années d'errance. Chez Walt, Travis retrouve Hunter, son fils de 8 ans que Jane, sa jeune femme, a mystérieusement abandonné 4 ans auparavant. Peu à peu, Travis reconquiert sa mémoire et son identité. Il tente de regagner l'affection de son fils. Travis part avec lui à la recherche de Jane...

"Les travellings latéraux où le père et le fils marchent chacun sur un trottoir, et où Wenders filme dans un même mouvement la distance et la proximité, sont des moments inoubliables, de purs moments de grâce, à vous tirer les larmes. (...) Il y a surtout un filmage tout entier placé sous le signe du tact : soutenu par le fait qu'une relation adulte-enfant est ce qu'il sent et ce qu'il filme le mieux, Wenders, là, touche vraiment le réel. (...) Wenders parvient à la fois à atteindre le réel et à rejoindre l'enfance mythique, toutes les enfances." Alain Philippon, *Cahiers du cinéma* n°360-361, été 1984



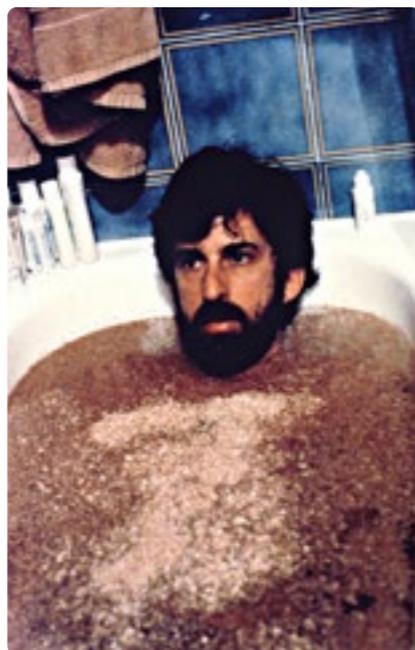
ÉCHAPPÉES

JOURNAL INTIME

Caro Diario

Nanni Moretti

ITALIE, FRANCE - 1993 - 100 MIN
AVEC NANNI MORETTI, GIULIO BASE,
CARLO MAZZACURATI



Journal intime d'un personnage qui se promène en Vespa dans Rome, puis va retrouver un ami sur les îles Eoliennes et enfin se fait soigner par plusieurs médecins qui ont tous un diagnostic différent.

"Sortis indemnes du tunnel comme l'auteur martyr, nous n'aspérons alors qu'à réaliser nos minimes utopies quotidiennes : pour Moretti, comme on l'a vu, s'immerger en scooter dans les rues de sa ville, visiter certaines îles de la Méditerranée, ressouder certaines amitiés. *Caro diario* doit être tout de suite revu entièrement, *ab ovo*, pour éprouver cette sensation, à la *Gertrud*, d'"*amor omnia*", de dissolution de son propre moi - esprit, masque, corps - dans l'extase du monde extérieur comme nous voudrions qu'il soit." L. C., *Positif* n°399, mai 1994



Paris Texas
de Wim Wenders



UN DIMANCHE AU CINÉ

LE PIGEON

I Soliti ignoti

Mario Monicelli

ITALIE - 1959 - 111 MIN - COPIE 35 MM
AVEC CLAUDIA CARDINALE, VITTORIO GASSMAN,
RENATO SALVATORI, CARLA GRAVINA, ROSSANA RORY



Cosimo se fait arrêter par la police alors qu'il tente de dérober une voiture. Pour sortir de prison plus rapidement, il demande à ses complices de lui trouver un "pigeon", quelqu'un qui prendra sa place derrière les barreaux. C'est Pepe, boxeur, qui se présente au directeur de la prison ; mais celui-ci décide de les coffrer tous les deux. Cosimo révèle à Pepe les détails de son prochain coup, infaillible...

"De savoureux personnages picaresques italiens organisent un cambriolage tout à fait insolite. Dans un des décors les plus misérables du néo-réalisme. (...) Le récit est construit avec beaucoup d'humour. Les nombreuses trouvailles réjouissent le spectateur." R. Lefevre, *Image* et son n°128, février 1960

En présence de Jean-Luc Vincent, collaboration artistique

En partenariat avec la MC2 : Grenoble - Maison de la culture, autour du spectacle *On ne paie pas ! On ne paie pas !* de Bernard Levy



Journal Intime
de Nanni Moretti

! En raison des incertitudes liées à la situation sanitaire, **ce programme ne comporte ni date ni horaire.** Vous pouvez retrouver ces informations sur le feuillet joint à ce programme et sur notre site Internet.



MAUDIT FESTIVAL

NE VOUS RETOURNEZ PAS *Don't Look now*

Nicolas Roeg

ROYAUME-UNI, ITALIE - 1973 - 110 MIN
COPIE RESTAURÉE
AVEC JULIE CHRISTIE, DONALD SUTHERLAND



Quelques mois après la mort par noyade de leur petite fille, Laura Baxter et son époux John, appelé sur le chantier de restauration d'une église, se rendent à Venise. Mais la ville est devenue cet hiver-là le théâtre d'événements sordides et une étrange rencontre ravive chez le couple le souvenir douloureux de leur fillette.

"Comme nulle image n'est gratuite, le fantastique naît, se développe, s'installe avec une rare densité : les objets, les ruelles, les canaux, les rares passants de l'hiver vénitien, les sons et les gestes se répondent, s'interpénètrent, pour composer cette symphonie noire où passe constamment le frisson du véritable fantastique, avec tout ce qu'il doit laisser apparaître de trouble dans notre réalité. En cela, la réussite est absolue." Guy Allombert, *La Revue du cinéma* n°290, novembre 1974



MAUDIT FESTIVAL

FIREWORKS

Kenneth Anger

ÉTATS-UNIS - 1949 - 20 MIN
AVEC KENNETH ANGER, GORDON GRAY, BILL SELTZER



Un jeune homme est torturé par une bande de marins lubriques.

"Kenneth Anger, certainement l'un des plus brillants représentants de l'underground et l'un des pionniers du genre puisqu'il a commencé il y a plus de vingt ans et très jeune, ayant moins de quinze ans lorsqu'il tourna *Fireworks*, œuvre brûlante où il traduisait avec violence et franchise ses obsessions érotiques d'adolescent (...) Interprétant lui-même le personnage principal." Marcel Martin, *Cinéma* n°138, juillet-août 1969



MAUDIT FESTIVAL

THE BRIG

Jonas Mekas

ÉTATS-UNIS - 1964 - 68 MIN - DOCUMENTAIRE



La pièce *The Brig* interprétée par le Living Theatre de New York en 1964, captée en cinéma direct, caméra sur scène. La pièce raconte avec âpreté et réalisme la vie des prisonniers dans un camp de Marines américain au Japon, en 1957. Soumis à toutes sortes de brimades à longueur de journée, obligés d'effectuer les travaux les plus pénibles et les tâches les plus ingrates, ils vivent au rythme infernal que leur imposent leurs geôliers.

"*The Brig* se situe bien au-delà du document brut, même si, visuellement en a parfois les apparences. C'est une œuvre qui utilise des éléments de réalité, mais en les re-structurant, dans un cadre dramatique, et surtout en leur donnant une dimension nouvelle une portée plus générale, des significations autres qu'immédiates." Jacques Chevallier, *La Revue du cinéma* n°189, décembre 1965



MAUDIT FESTIVAL

THE WICKER MAN

Robin Hardy

GRANDE-BRETAGNE - 1973 - 94 MIN
COPIE RESTAURÉE
AVEC EDWARD WOODWARD, CHRISTOPHER LEE, BRITT EKLAND, DIANE CILENTO, INGRID PITT



À la veille du 1^{er} mai, sur un îlot écossais, un policier du continent enquête sur la disparition d'une fillette et se heurte à l'hostilité et au mutisme de ses habitants.

"Considéré par le vénérable British Film Institute comme l'un des meilleurs longs-métrages du cinéma britannique, défini par la revue *Cinefantastique* comme le *Citizen Kane* du film d'horreur, adoubé au sud, au nord, à l'est et à l'ouest par les tribus cinéphiles (...) *The Wicker man* est une réussite de tous les instants. Une plongée dans les pratiques des habitants de Summerisle, petite île au large de l'Écosse où les récoltes sont toujours incroyablement abondantes. (...) *The Wicker man* demeure une expérience unique dans l'Histoire du cinéma. Car dans le feu qui consume l'idole païenne se trouve le passé, le présent, et certainement l'avenir." Prof. Thibaut, *Mad Movies* n°342, octobre 2020



MAUDIT FESTIVAL

LES RÉVOLTÉS DE L'AN 2000 *¿Quién Puede matar a un niño?*

Narciso Ibañez Serrador

ESPAGNE - 1976 - 112 MIN - COPIE RESTAURÉE
AVEC LEWIS FIANDER, PRUNELLA RANSOME, LUIS CIGES, MIGUEL NARROS, FABIÁN CONDE



Un couple d'anglais, Tom et Evelyn, débarque dans la station balnéaire de Benavis. Ils prévoient de partir le lendemain pour la petite île d'Almanzora. Dans ce lieu ignoré des touristes, ils auront tout à loisir de se reposer pendant leurs 2 semaines de vacances, en particulier Evelyn qui est enceinte. À leur arrivée, ils découvrent un village totalement abandonné. Bientôt, des enfants au comportement étrange font leur apparition. Et s'ils avaient quelque chose à voir avec la disparition de la population adulte ?

"Ce n'est pas tant le scénario en lui-même, mais plutôt son escalade vers l'irréversible et l'irréparable, et le dépouillement de la réalisation qui surprennent. Tout doit arriver. Tout arrive. L'"horreur" peut se déchaîner en toute liberté, exploitant au maximum le sens de l'effet pour l'effet." Paul-Hervé Mathis, *Ecran* n°56, mars 1977



MAUDIT FESTIVAL

DELLAMORTE DELLAMORE

Michele Soavi

ALLEMAGNE, FRANCE, ITALIE - 1994 - 105 MIN
AVEC RUPERT EVERETT, ANNA FALCHI,
FRANÇOIS HADJI-LAZARO, STEFANO MASCIARELLI



Dellamorte Dellamore, mélancolique gardien de cimetière, flanqué de son fidèle compagnon, Gnaghi, a depuis quelque temps du pain sur la planche. Les morts enterrés dans son cimetière reviennent à la vie et cette mystérieuse épidémie se propage de tombe en tombe, de nuit en nuit.

"En prenant à bras le corps les conventions du genre, il atteint à une poésie triviale assez réjouissante. L'émotion discrète du film tient beaucoup au soin apporté au dessin des personnages et à la direction d'acteurs. Rupert Everett (rarement aussi convaincant) et François Hadji-Lazaro forment un couple à la *Wallace et Gromit* (le maître fou et son chien pataud) particulièrement attachant." J. M. L., *Cahiers du cinéma* n°491, mai 1995

Séances présentées par Maxime Lachaud, auteur de l'ouvrage *Potemkine et le cinéma halluciné, Une aventure du DVD en France (Rouge Profond)*



CONTRE-HISTOIRES
DU CINÉMA

TARZAN, L'HOMME SINGE *Tarzan the Ape Man*

Woody S. Van Dyke

ÉTATS-UNIS - 1932 - 100 MIN - COPIE 35 MM
AVEC JOHNNY WEISSMULLER, MAUREEN O'SULLIVAN,
CHARLES AUBREY SMITH, NEIL HAMILTON



Jane Parker, après avoir retrouvé son père en Afrique, part à la recherche du cimetière des éléphants. En chemin, elle est enlevée par un homme-singe dont la pureté primitive et la force animale l'émeuvent profondément. Entre ses bras robustes, elle connaîtra un bonheur idyllique.

"La série des 6 films que la MGM consacra de 1932 à 1942 au personnage de Tarzan demeura mémorable dans l'Histoire d'Hollywood par le couple idéal que forment Johnny Weissmuller et Maureen O'Sullivan, lui beau comme un Dieu grec, agile et musclé, incomparable seigneur de la jungle à la naïveté primitive et au visage d'une farouche virilité, elle fragile et gracieuse, charmante autant que désirable, tous deux se complétant de fort photogénique façon, au point d'éclipser dans les esprits tous leurs concurrents postérieurs." Pierre Gires, *L'Écran Fantastique* n°20, septembre 1981

Séance présentée par
Jean-Pierre Andrevon,
auteur de *Tarzan, l'homme sauvage*,
Actualité d'un mythe



LE CORPS EN RÉSONANCE

UN JOUR, PINA A DEMANDÉ

Chantal Akerman

FRANCE, BELGIQUE - 1983 - 57 MIN - DOCUMENTAIRE
AVEC PINA BAUSCH



Pendant 5 semaines, Chantal Akerman a suivi Pina Bausch et ses danseurs du Wuppertal Danse Theater. Au travers des scènes extraites des spectacles, des séquences de répétition et de préparation, la réalisatrice a cherché à évoquer par l'image l'univers artistique et imaginaire de la chorégraphe allemande.

"Chantal Akerman est partie de là : *"Quand je vois un spectacle de Pina Bausch, je ressens une émotion très forte que je n'arrive pas à définir, qui ressemble peut-être au bonheur. Mais, à des moments, je dois me défendre de ce qui est exprimé, fermer les yeux, et je ne comprends pas pourquoi."* Voilà un ambitieux programme, une superbe interrogation sur l'art et un défi pour le cinéma qui, à priori, ne peut fermer l'œil quand la caméra tourne, mais dispose du loisir de cligner des yeux par l'intermédiaire du montage." Arnaud Héé, *tenk.fr*

En partenariat avec le TMG et la C^o 47•49 François Veyrunes, dans le cadre de « Les RV mensuels de la compagnie 47•49 au Théâtre Municipal de Grenoble *Le corps en résonance* »



CINÉPHILO

SHOCK CORRIDOR

Samuel Fuller

ÉTATS-UNIS - 1963 - 101 MIN
AVEC PETER BRECK, CONSTANCE TOWERS, GENE EVANS,
JAMES BEST, HARI RHODES, CHUCK ROBERSON



En vue d'obtenir le prix Pulitzer, un journaliste cynique et ambitieux se fait passer pour un fou et interner dans un asile afin d'enquêter sur un meurtre. Mais plus il se rapproche de l'assassin, plus sa propre folie le guette...

"Samuel Fuller est un lyrique. Un poète lyrique. À partir d'une base solide, dont il faut tenir compte, son style peut se développer en de fulgurants mouvements, en d'admirables images. Quand il veut s'attaquer aux sentiments qu'il déteste (racisme, hypocrisie, amour de la violence), il transforme ses critiques en réquisitoire, en pamphlet apocalyptique." Bertrand Tavernier, *L'Avant-Scène Cinéma* n°54, décembre 1965

Séance présentée par
Guillaume Bourgois
Maître de conférences en Études
cinématographiques et Pascal Pradal
Professeur de Philosophie

En partenariat avec l'UGA, l'ARSH,
l'UFR LLASIC et la Société Alpine
de Philosophie

Shock Corridor
de Samuel Fuller



IDA LUPINO, RÉALISATRICE

AVANT DE T'AIMER *Not Wanted*

Ida Lupino

ÉTATS-UNIS - 1949 - 91 MIN
DCP VERSION RESTAURÉE
AVEC SALLY FORREST, KEEFE BRASSELLE, LEO PENN



Une jeune fille est arrêtée suite à un vol de bébé. Dans sa cellule, elle évoque son passé...

"Le secret d'Ida Lupino est certes que la caméra est pour elle, le "microscope qui permet de détecter la mélodie du regard" - et d'équivaloir l'introspection. Le plan d'ouverture de *Not Wanted* (...) est à cet égard exemplaire : nous découvrons le monde avec les yeux de l'héroïne, son visage arrivant à notre hauteur comme surgi d'un abîme." Gérard Legrand, *Positif* n°125, mars 1971



IDA LUPINO, RÉALISATRICE

FAIRE FACE *Never Fear*

Ida Lupino

ÉTATS-UNIS - 1949 - 81 MIN
DCP VERSION RESTAURÉE
AVEC SALLY FORREST, KEEFE BRASSELLE,
HUGH O'BRIAN



Après un travail acharné, une jeune danseuse touche à la consécration. Brusquement malade et paralysée, elle est forcée de renoncer à son métier...

"On trouve donc dans *Never Fear* ce même souci de raconter un passage traumatique par une rupture de la qualité de l'espace. (...) Ida Lupino retrace avec subtilité des parcours initiatiques qu'elle traite également comme des trajets géographiques. Ses personnages sont désorientés, propulsés dans des lieux qui leur sont étrangers. Dans une sorte de réflexe de survie, ils se replient sur eux-mêmes, puis, à l'issue d'un lent cheminement, ils s'ouvrent à nouveau aux autres." Cécile Thibaud, *Positif* n°301, mars 1986



UN DIMANCHE AU CINÉ



CINÉPHILO

WILL HUNTING *Good Will Hunting*

Gus Van Sant

ÉTATS-UNIS - 1997 - 126 MIN
AVEC MATT DAMON, ROBIN WILLIAMS, BEN AFFLECK



Will Hunting gagne sa vie en balayant les couloirs du MIT de Boston. S'il aime se bagarrer et fréquenter les cafés avec sa bande, il n'en soigne pas moins son quotient intellectuel. Ainsi, il parvient à résoudre en un rien de temps une équation que le professeur Lambeau a jeté sur le tableau pour torturer les méninges de ses élèves. Cet exploit attire sur lui l'attention...

"Gus Van Sant se confronte au problème le plus complexe que peut rencontrer un metteur en scène : filmer la pensée. (...) Chez Gus Van Sant, elle ressemble davantage à un mouvement, un kaléidoscope (...) on ne peut rêver mise en scène plus vivante que celle de Gus Van Sant qui prend le parti de suivre ce personnage singulier avec la générosité et l'attention qu'il mérite." Nicolas Saada, *Cahiers du cinéma* n°522, mars 1998

Séance en partenariat avec le Musée de l'Ancien Évêché, autour de l'exposition *Histoire de savoir(s). L'Université Grenoble Alpes (1339-2021)*

LA MOINDRE DES CHOSES

Nicolas Philibert

FRANCE - 1997 - 105 MIN - DOCUMENTAIRE



Au cours de l'été 1995, fidèles à ce qui est désormais devenu une tradition, pensionnaires et soignants de la clinique psychiatrique de La Borde se rassemblent pour préparer la pièce de théâtre qu'ils joueront le 15 août.

"Grâce à l'insertion dans le film d'une pièce de théâtre, un hypertexte visuel et sonore se crée, une mise en abyme, dans toutes les fissures du jeu, du glissement entre l'illusion et la réalité, entre la norme et l'exception. (...) Du commencement à la fin, l'absence de voix off ou de commentaire laisse s'exprimer les malades comme les soignants, il n'y a ni étiquetage thérapeutique ni focalisation hiérarchique." E. O'N., *Positif* n°433, mars 1997

Séance présentée par Emmanuelle Rozier, Professeure en Philosophie et Vincent Sorrel, Enseignant-chercheur en Études cinématographiques

En partenariat avec l'UGA, l'ARSH, l'UFR LLASIC et la Société Alpine de Philosophie



Will Hunting de Gus Van Sant

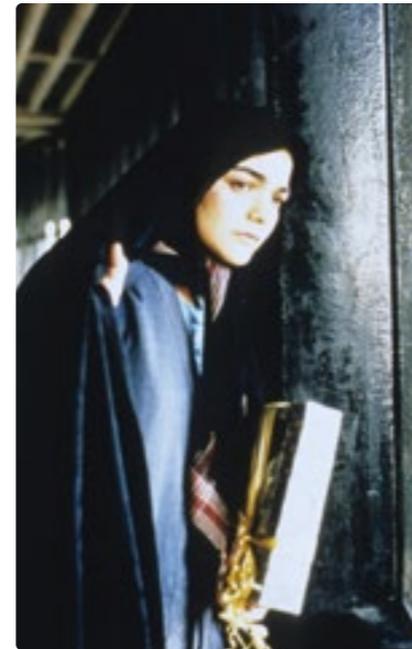


CINÉMA IRANIEN

LE CERCLE *The Dayereh*

Jafar Panahi

IRAN, ITALIE, SUISSE - 2000 - 89 MIN
AVEC MYRIAM PARVIN ALMANI, NARGESS MAMIZADEH, FATEMEH NAGHAVI, MOJGANE FARAMARZI, MONIRE ARAB



Le destin de 6 femmes, surveillées en permanence, soumises à une pesante bureaucratie et à des discriminations, qui voient leurs itinéraires se croiser.

"Le titre du film de Panahi est l'un des plus parfaitement désespérés qui soient : il décrit à la fois une forme, une promesse et un échec. Il est le signe d'un lieu intenable. En persan, la lettre qui dit le cercle se dessine en circonvolutions, en anneau de Möbius dont seul un élan intérieur viendra briser la logique implacable d'enfermement. Ainsi va la forme cinématographique du film : une déambulation angoissée, une ligne de fuite, une dérive à travers les regards, une quête des possibles. À la façon d'un relais, les filles se croisent pour s'emparer du récit." Philippe Azouy, *Libération*, 31 janvier 2001

Séance présentée par et suivie d'un échange avec Agnès Devictor, Maître de conférences-HDR à l'Université Paris 1 au sein de l'École d'Histoire de l'art et d'archéologie et spécialiste du cinéma iranien



CINÉMA IRANIEN

LE COUREUR *Davandeh*

Amir Naderi

IRAN - 1985 - 94 MIN
AVEC MAJID NIROUMAND, MOUSSA TORKIZADEH, ABBAS NAZERI



Amiro, jeune garçon vivant seul sur les bords du golfe Persique, a très tôt appris à survivre. Rêvant de nouveaux horizons, il aimerait savoir où vont ces avions et cargos qu'il voit autour de lui. Il veut réussir et sait qu'il doit lutter et surtout courir, courir et encore courir. Pour lui, deux sortes de courses, l'une qui lui sert à gagner sa vie, et l'autre, spirituelle, à se former.

"Entre les gros plans sur son visage et les plans larges qui le montrent face à la mer, rêvant devant les cargos qui s'en vont au loin, devant les avions qui décollent dans le ciel, dansant devant le pétrole enflammé, jouant au foot avec les enfants des rues, le film dépeint, avec un lyrisme sensuel, l'enfance comme un état sensible, malléable et conquérant pour célébrer *in fine*, avec autant de rage que de générosité, les forces irréductibles de l'individu." Isabelle Regnier, *Le Monde*, novembre 2017

Séance présentée par et suivie d'un échange avec Agnès Devictor



Le Coureur de Amir Naderi

! En raison des incertitudes liées à la situation sanitaire, ce programme ne comporte ni date ni horaire. Vous pouvez retrouver ces informations sur le feuillet joint à ce programme et sur notre site Internet.

THE MASTER

Paul Thomas Anderson
 ÉTATS-UNIS - 2012 - 137 MIN
 AVEC JOAQUIN PHOENIX, PHILIP SEYMOUR HOFFMAN,
 AMY ADAMS, JESSE PLEMONS, LAURA DERN



Freddie, un vétéran, revient en Californie après s'être battu dans le Pacifique. Alcoolique, il distille sa propre gnôle et contient difficilement la violence qu'il a en lui. Quand Freddie rencontre Lancaster Dodd, « le Maître », charismatique meneur d'un mouvement nommé la Cause, il tombe rapidement sous sa coupe...

"Une même fissure intérieure traverse *The Master* (...) en choisissant de buter contre la solitude de ses deux héros, en subtilisant l'horizon de son cinéma (le "grand sujet") au profit d'une fuite en avant, [Paul Thomas Anderson] ouvre son œuvre à une puissance d'errance et d'affabulation qui ne cède en rien à son désir de plus en plus affirmé de grandeur." Vincent Malausa, *Cahiers du cinéma* n°685, janvier 2013

Séance présentée par
Martial Pisani, Enseignant
 en Études cinématographiques
 (intervenant en Philosophie à confirmer)

En partenariat avec l'UGA, l'ARSH, l'UFR LLASIC et la Société Alpine de Philosophie

LA MER DU MILIEU

Jean-Marc Chapoulie
et Nathalie Quintane
 FRANCE - 2019 - 70 MIN - ESSAI DOCUMENTAIRE



La Mer du milieu est un film de la Méditerranée d'aujourd'hui dont les images proviennent de webcams disponibles sur Internet installées sur le pourtour du bassin méditerranéen, au bord des plages, par les offices de tourisme, les associations de surfeurs, de météorologie, ou par des particuliers, comme une version 2.0 de la perception. C'est une aventure sur le pourtour de la Méditerranée qui prend corps à travers un échange entre 2 amis, l'écrivain Nathalie Quintane et le réalisateur Jean-Marc Chapoulie, parcourant tous deux les rives nord et sud de la Méditerranée, immobiles depuis leur écran d'ordinateur.

En présence du réalisateur
Jean-Marc Chapoulie,
 de l'écrivaine **Nathalie Quintane,**
 d'**Elisabeth Pawlowski**
 et d'**Elsa Minisini (Baldanders Films)**




 En raison des incertitudes liées à la situation sanitaire, **ce programme ne comporte ni date ni horaire.** Vous pouvez retrouver ces informations sur le feuillet joint à ce programme et sur notre site Internet.

The Master de Paul Thomas Anderson

EN ATTENDANT MARS

Bertrand Dezoteux
 FRANCE - 2017 - 14 MIN - VIDÉO

De 2010 à 2011, une expérience scientifique intitulée Mars 500 a conduit 6 hommes à vivre 520 jours coupés du monde, dans un habitacle de navette spatiale, situé dans la banlieue de Moscou. Ce voyage avait pour but d'étudier les répercussions psychologiques et physiologiques d'une expédition sur Mars en conditions réelles.

L'HISTOIRE DE FRANCE EN 3D

Bertrand Dezoteux
 FRANCE - 2012 - 14 MIN - ANIMATION

Cette animation est un essai sur les mythologies de la modernité à la française.

ROUBAIX 3000

Bertrand Dezoteux
 FRANCE - 2007 - 9 MIN - VIDÉO

Ce film repose sur un dialogue provenant de conversations familiales enregistrées à Bayonne, coupées, remontées et jouées en playback par des acteurs à Roubaix. De ce jeu d'assemblage émerge la vision d'un futur ordinaire, travaillé par les paroles et les lieux du quotidien.

HARMONIE

Bertrand Dezoteux
 FRANCE - 2018 - 20 MIN - ANIMATION

Harmonie, relate les premiers pas de l'homme sur l'exoplanète éponyme. Elle tient son nom de ses paysages aux géologies arc-en-ciel, mais aussi d'une bizarrerie génétique qui permet à ses habitants, aux voix enchanteresses, de se reproduire entre eux sans distinction d'espèces.

En présence du réalisateur
Bertrand Dezoteux,
 d'**Elisabeth Pawlowski**
 et d'**Elsa Minisini (Baldanders Films)**





HORS-LES-MURS À L'ESPACE 600
CINÉ-CONCERT

LES ROIS DU BURLESQUE

Charlie Chaplin,
Buster Keaton
& Harold Lloyd

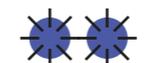
66 MIN - PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES
PIANO & PRÉSENTATION : STÉPHANE DAMIANO



Un triptyque burlesque sous forme de ciné-concert-conférence brochant le portrait de 3 rois du cinéma muet comique. Trois court-métrages accompagnés au piano : *L'Émigrant* de Charlie Chaplin, *La Maison démontable* de Buster Keaton et un film surprise avec Harold Lloyd, et d'une présentation biographique pour chacun. Spectacle hommage à ces génies qui ont œuvré pour leur art, il y a plus d'un siècle, et sont devenus les figures emblématiques du burlesque à l'américaine.

Dans le cadre de la programmation de CinéVilleneuve

Les Rois du burlesque
Programme de courts métrages



ÉVÈNEMENT

SOLARIS *Solyaris*

Andreï Tarkovski

ÉTATS-UNIS - 1972 - 167 MIN - COPIE RESTAURÉE
AVEC DONATAS BANIONIS, NATALYA BONDARCHUK,
IOURI IARVET, VLADISLAV DVORJETSKI



La planète Solaris, recouverte d'un océan, a longtemps intrigué les chercheurs qui y ont installé une station. Le Dr Kris Kelvin y est envoyé afin de définir s'il faut fermer la station ou non. Il y découvre l'équipe du laboratoire spatial prise par une folie à laquelle il risque de succomber lui-même.

"Le renversement de la réalité qui s'opère insidieusement, l'investissement par le subconscient, sont certainement les composants les plus originales d'un film qui transcende les schémas, qui traduit en termes de fantastique feutré, de poésie spatiale, ténue, elliptique, l'exigence de transgression des interdits." Michel Capdenac, *Ecran n°23*, mars 1974

En présence de Pascal Kirsch,
metteur en scène de *Solaris*

Séance en partenariat avec
la MC2 : Grenoble - Maison de la
culture, autour du spectacle *Solaris*



CONTRE-HISTOIRES
DU CINÉMA

MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE *The Texas Chain Saw Massacre*

Tobe Hooper

ÉTATS-UNIS - 1974 - 83 MIN
AVEC MARILYN BURNS, EDWIN NEAL, ALLEN DANZIGER



Au fin fond du Texas, des habitants font une découverte macabre : leur cimetière vient d'être profané. Pendant ce temps, 5 amis traversent la région à bord d'un minibus. Le groupe décide de visiter une vieille maison abandonnée. Chacun leur tour, ils vont être attirés par la maison voisine. La rencontre avec ses étranges habitants va leur être fatale.

"Dans tous les films gores, c'est le spectateur lui-même qui va à la boucherie, tout en la regardant. Et c'est là que Tobe Hooper se démarque : sa caméra n'a de cesse de traquer, elle filme comme si elle était elle-même le chasseur : en longs plans malsains, elle se glisse entre les obstacles, se cachant où elle peut, transformant le spectateur en bourreau-voyeur de sa propre exécution." Bertrand Philbert, *Cinématographe n°80*, juillet-août 1982

Séance présentée par Pierre Jailloux,
Maître de conférences en Études
cinématographiques à l'UGA

CYCLE-SÉMINAIRE
en collaboration
avec le CNC,
Direction du
Patrimoine
cinématographique



Massacre à la tronçonneuse
de Tobe Hooper



INSOUMISSION À L'ÉCOLE



Proposé par
la librairie
Les Modernes

ZÉRO DE CONDUITE JEUNES DIABLES AU COLLÈGE

Jean Vigo

FRANCE - 1933 - 44 MIN - COPIE RESTAURÉE
AVEC JEAN DASTÉ, LOUIS LEFEBVRE, GILBERT PRUCHON, GÉRARD DE BÉDARIEUX

Les vacances se terminent et il est temps pour les collégiens de regagner leur pensionnat, un lieu sans joie où les professeurs, des adultes obtus, leur infligent des punitions sévères et les privent de liberté et de créativité. Quatre d'entre eux, punis avec un "zéro de conduite", décident de se rebeller, avec la complicité d'un nouveau surveillant, Huguet.



EN RACHÂCHANT

Jean-Marie Straub et Danièle Huillet

FRANCE - 1982 - 7 MIN - AVEC NADETTE THINUS, OLIVIER STRAUB, RAYMOND GERARD

L'enfant Ernesto ne veut apprendre ce qu'il sait déjà. "Comment apprendre ce qu'il ne sait pas déjà ?" demande le maître. "En rachâchant", répond l'enfant. D'après le conte de Marguerite Duras *Oh ! Ernesto*.



VÉRONIQUE ET SON CANCRE

Eric Rohmer

FRANCE - 1958 - 18 MIN - AVEC NICOLE BERGER, STELLA DASSAS, ALAIN DELRIEU

Véronique fait du soutien scolaire auprès d'un enfant qui n'en a que faire : il souffle à son arrivée, discute les consignes et ne retient rien. Véronique s'ennuie aussi un peu.



! En raison des incertitudes liées à la situation sanitaire, **ce programme ne comporte ni date ni horaire**. Vous pouvez retrouver ces informations sur le feuillet joint à ce programme et sur notre site Internet.



IDA LUPINO, RÉALISATRICE

LE VOYAGE DE LA PEUR *The Hitch-Hiker*

Ida Lupino

ÉTATS-UNIS - 1953 - 71 MIN
DCP VERSION RESTAURÉE
AVEC EDMOND O'BRIEN, FRANK LOVEJOY,
WILLIAM TALMAN



Un tueur en série se fait prendre en stop par deux amis partis pêcher. Le voyage de l'angoisse commence...

"Ida Lupino appartient à la grande histoire de Hollywood. Actrice de polar, elle passe à la fin des années 1940 à la mise en scène en association avec son mari producteur. À son palmarès, une série de films noirs où se dessine une tendance féministe et sociale. Mais elle pratiquait aussi à merveille l'exercice de style. La preuve, ce *Voyage de la peur* qui travaille deux ressorts du film noir à la manière des plus grands : la paranoïa et la claustrophobie." Marie Colmant, *teLERAMA.fr*

Le Voyage de la peur
d'Ida Lupino.



ÉVÈNEMENT

POURQUOI LA MER RIT-ELLE ?

Aude Fourel

FRANCE - 2019 - 59 MIN - DOCUMENTAIRE
DANS LES COLLECTIONS DU CENTRE NATIONAL DES ARTS
PLASTIQUES - FONDS NATIONAL D'ART CONTEMPORAIN



Séance précédée du court-métrage *Archipel* de Djamel Kerkar (2012, 12 min)

"Selon une légende lointaine, chaque ancêtre laisse derrière lui un chemin sinueux semé de chants et d'esprits-enfants. Lorsqu'une personne marche le long de la piste de son ancêtre, elle fait ressurgir les chants et les histoires de la terre. Et si un enfant naît du voyage, il devient alors l'enfant de ces chants. Sur les traces d'un souvenir de famille et d'un disque vinyle du groupe anarchiste italien Cantacronache." Aude Fourel

"La probité et la justesse de *Pourquoi la mer rit-elle ?* tiennent à une forme qui, par un usage subtil, intuitif, non systématique de la désynchronisation entre son et image, s'accorde à la fragilité de la mémoire, en constitue le tissu usé, troué par le temps, par 60 ans de résistance incertaine à l'oubli" Cyril Neyrat, *Catalogue FID Marseille 2019*

En présence de la réalisatrice
Aude Fourel

En partenariat avec
l'association OASIS

TIRE DIÉ

Fernando Birri

ARGENTINE - 1958 - 33 MIN - DOCUMENTAIRE



Documentaire sur les enfants du quartier de Santa Fe, en Argentine, surnommé "Tire Dié", qui attendent quotidiennement le passage du train pour demander de l'argent aux passagers, en criant "Tire Dié", autrement dit "Lancez-moi un centime !".

"Fernando Birri disait que tous les personnages de *Los inundados* ne sont pas dans *Tire Dié* mais que tous les personnages de *Tire Dié* se trouvent dans *Los inundados*. Les deux films sont de fait intimement liés, à la fois par leur sujet et leur projet, que Birri explicitait en conclusion de son « *Manifeste de Santa Fe* » (1964) : « se mettre face à la réalité avec une caméra et la documenter, documenter ce sous-développement ». C. A., *Festival des 3 continents*, 3continents.com

En partenariat avec l'INCAA, l'Ambassade d'Argentine en France, Dolce Cinema et le Ciné-Club de Grenoble

LOS INUNDADOS

Fernando Birri

ARGENTINE - 1962 - 87 MIN
AVEC PIRUCHO GÓMEZ, LOLA PALOMBO, MARÍA VERA



Chaque fois que le fleuve Parana est en crue, la famille Gaitan est contrainte de quitter sa hutte misérable et de se rendre en ville, comme beaucoup d'autres habitants de la région. Là, ils s'installent dans un ancien wagon qu'ils croient abandonné. Quelle n'est pas leur surprise lorsqu'ils constatent que le wagon a été rattaché à un train de marchandises.

"*Los Inundados*, un film inspiré du néo-réalisme italien avec un accent picaresque et fantaisiste (...). Il a voulu faire table rase des clichés, des habitudes, dégager le cinéma des structures closes du récit, donner la possibilité de percevoir de manière nouvelle et révolutionnaire le langage, faire un film poème, un film manifeste comme l'ont été à l'époque les œuvres des surréalistes."
Andrée Tournès, *Jeune cinéma* n°122, octobre 1979

SOIRÉE DE COURTS MÉTRAGES COMPÉTITION



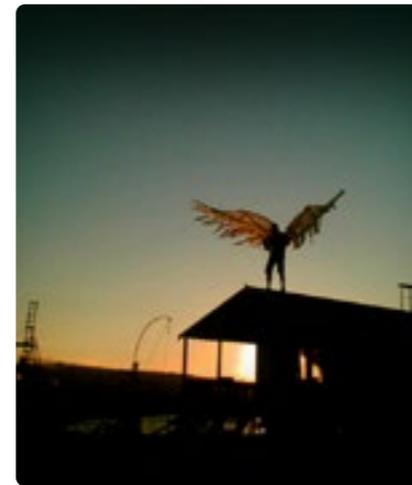
La Cinémathèque de Grenoble et le Festival Ojoloco vous proposent, pour cette soirée de courts-métrages désormais traditionnelle, une sélection de films ibériques et latino-américains contemporains, mêlant documentaire, fiction et animation. Rendez-vous pour un voyage en format court, parmi les coups de cœurs de l'association Fa Sol Latino ! Le public sera mis à contribution, pour décerner son prix parmi les courts métrages de la soirée.

UN MONSIEUR TRÈS VIEUX AVEC DES AILES IMMENSES

Un Señor muy viejo con unas alas enormes

Fernando Birri

CUBA, ITALIE, ESPAGNE - 1988 - 90 MIN
AVEC DAISY GRANADOS, ASDRÚBAL MELÉNDEZ, LUIS ALBERTO RAMÍREZ



Adaptation d'une nouvelle éponyme de Gabriel García Márquez. Un "ange" tombe sur Terre. Il a l'aspect d'un vieil homme doté d'énormes ailes et couvert de saletés. Son anatomie miraculeuse attire les curieux et dévots du monde entier. Silencieuse et ébouriffée, cette "créature" fantastique est logée dans un poulailler alors que les spectateurs attendent qu'il délivre son message céleste. Les habitants du village dans lequel il tombe essaient d'exploiter l'événement à leur propre avantage.

"Une comédie très drôle sur le business des croyances populaires dans une ambiance cubaine déjantée." *Monde en question*, Cinémonde, août 2018

En partenariat avec l'INCAA, l'Ambassade d'Argentine en France, Dolce Cinema et le Ciné-Club de Grenoble

MACISTE CONTRE ZORRO

Zorro contro Maciste

Umberto Lenzi

ITALIE, ESPAGNE - 1963 - 90 MIN
AVEC PIERRE BRICE, MARIA GRAZIA SPINA, MOIRA ORFEI, ALAN STEEL



Le roi Philippe IV de Nogara meurt de la peste et sa succession reste ouverte. Ses 2 nièces, Isabella Calderon de Nogara et Malva Gutierrez de Nogara, sont en lice pour obtenir le titre de reine. Dans l'Espagne du 17ème siècle, pour monter sur le trône du roi défunt, l'ambitieux et sans scrupule Malva charge Maciste d'intercepter le testament à son profit. Isabelle, la douce et tendre, mais néanmoins méfiante, fille du roi, charge Zorro de la même mission.

"*Maciste contre Zorro* se pose comme une excellente série B (comme Bonheur) d'aventure, ouvrant la porte à un imaginaire débridé, juste un peu retenu par un budget vraisemblablement anémique." Nassim Ben Allal, *sueursfroides.fr*, décembre 2009

BONNE NOUVELLE

ENTRÉE LIBRE POUR LES ÉTUDIANT-E-S

En partenariat avec l'Université Grenoble Alpes, le Maudit Festival et Dolce Cinema

ATTILA FLÉAU DE DIEU

Attila, il flagello di Dio

Pietro Francisci

ITALIE, FRANCE - 1954 - 100 MIN
AVEC ANTHONY QUINN, SOPHIA LOREN, FERNANDO BIRRI



Sous le règne de Valentinien III, l'Empire romain, très affaibli, se trouve sérieusement menacé par le roi des Huns, Attila, qui ne songe qu'à l'envahir. Honoria, sœur de Valentinien vient se donner à lui, en échange du partage du pouvoir.

"Rien à redire sur Anthony Quinn qui impose en chef Hun : affublé de plumes de corbeau qui lui siéent bien, il parvient à transcender avec une belle santé un personnage aux contours de comics. Irène Papas est ici somptueuse dans un rôle en retrait, mais celle qui remporte haut la main la partie et qui n'a rien d'une quiche, c'est sans conteste Sophia Loren : à la fois garce, manipulatrice et lucide." Mallox, *psychovision.net*

NUIT BLANCHE
OJOLOCO

DJANGO

Sergio Corbucci
ITALIE, ESPAGNE - 1966 - 97 MIN
AVEC FRANCO NERO, JOSÉ BÓDALO



Deux bandes rivales, celle du major confédéré Jackson et celle du général mexicain Rodriguez, terrorisent un village à la frontière mexicaine. Arrive Django, un vagabond solitaire.

"La scène est hypnotique. Filmé de dos, un soldat en uniforme nordiste avance sous la pluie, dans la boue, traînant par une corde un cercueil. Lentement, péniblement, (...) il traîne son fardeau jusqu'aux collines qui cachent un horizon grisâtre. Avec cette introduction d'anthologie, Sergio Corbucci nous présente un personnage iconique, fantasmagorique, pourvu d'un gimmick inédit et génial : un cercueil dans lequel est dissimulée une mitrailleuse." Vincent Avenel, *critikat.com*, janvier 2013

L'ÉTRANGE VICE DE MADAME WARDH

Lo strano vizio della Signora Wardh

Sergio Martino
ITALIE, ESPAGNE - 1971 - 98 MIN
AVEC EDWIGE FENECH, GEORGE HILTON



Julie Wardh, qui souffre d'être sexuellement délaissée par son mari, tombe amoureuse du mari de sa meilleure amie et se retrouve harcelée par Jean, son ex-amant, un être particulièrement pervers et sadique. Pendant ce temps, un tueur en série massacre à coups de rasoir les jeunes femmes qui se promènent seules dans les rues de Vienne.

"L'intérêt de l'œuvre de Sergio Martino se situe, très exactement, dans la mise en scène de moments de pure angoisse et dans la peinture d'une névrose féminine qui renvoie à une généalogie primitive du genre : le cinéma des divas des années 1910. Edwige Fenech est une sublime créature hystérique, entre peur et désir, entre peur du désir et désir de la peur." Jean-François Rauger, *cinematheque.fr*

ENTRÉE LIBRE POUR LES ÉTUDIANT-E-S

En partenariat avec l'Université Grenoble Alpes, le Maudit Festival et Dolce Cinema

BONNE NOUVELLE

POLLO JURASICO

Jerry Cala
ITALIE, RÉPUBLIQUE DOMINICAINE - 1996 - 93 MIN
AVEC JERRY CALA, ROSSY DE PALMA



Alors qu'il est en République dominicaine pour participer aux combats de coqs, Vladimir se fait dérober son poulet. Dans sa quête pour le retrouver, il découvre un parc rempli de poulets géants.

UN APRÈM' AU CINÉ
HORS-LES-MURS
AU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE

COCO

**Adrian Molina
et Lee Unkrich**
ÉTATS-UNIS - 2017 - 105 MIN - FILM D'ANIMATION



Depuis déjà plusieurs générations, la musique est bannie dans la famille de Miguel. Un vrai déchirement pour le jeune garçon dont le rêve ultime est de devenir un musicien aussi accompli que son idole, Ernesto de la Cruz.

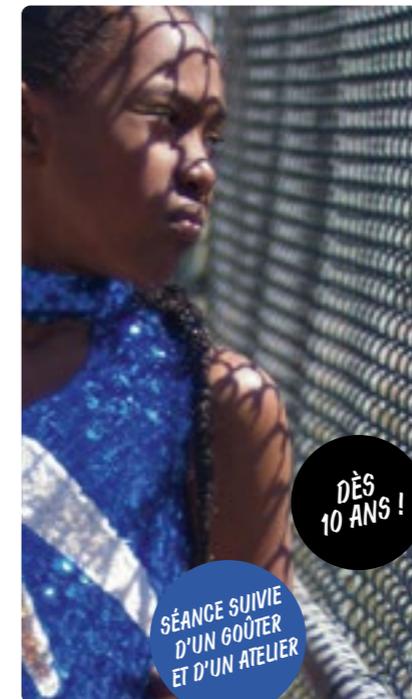
"Oubliez les tombes grisâtres et les pluies de la Toussaint. Coco prend sa source dans un trésor visuel de crânes, d'étoffes éclatantes et de créatures mythiques. De la petite ville de Santa Cecilia, au Mexique, toute de poussière dorée, où commence l'histoire, à la cité des morts, vision baroque de l'au-delà, le film utilise magnifiquement la palette de couleurs et de formes qui lui est offerte. Hommage à la culture mexicaine." Cécile Mury, *telarama.fr*, novembre 2017

Séance en partenariat avec le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, autour de l'exposition *Vous n'irez plus danser ! Les bals clandestins 1939-1945*

UN APRÈM' AU CINÉ

THE FITS

Anna Rose Holmer
ÉTATS-UNIS - 2016 - 72 MIN
AVEC ROYALTY HIGHTOWER, ALEXIS NEBLETT



DÈS 10 ANS !

SÉANCE SUIVIE D'UN GOÛTER ET D'UN ATELIER

En partenariat avec le CCN2

VOUS N'IREZ PLUS DANSER !

LE BAL

Ettore Scola
FRANCE, ITALIE - 1983 - 112 MIN
AVEC CHRISTOPHE ALLWRIGHT, AZIZ ARBIA, MARC BERMAN, RÉGIS BOUQUET, CHANTAL CAPRON



Dans une salle de bal redéfile l'histoire de la France, des années 20 aux années 80, au gré des musiques qui ont rythmé ces décennies. Le Front Populaire, la Seconde Guerre mondiale, la Libération et Mai 68 sont ainsi évoqués sur fond de jazz, de rock'n'roll et de musique disco.

"Il serait difficile encore de choisir entre les quelques soixante chansons fredonnées, jouées, chantées pour les plus importantes. Films et chansons font à l'évidence partie de notre patrimoine culturel, le nôtre, celui de Scola, celui de la classe populaire française, on se surprend à savoir toutes les paroles, comme à saisir toutes les références, et cela d'autant mieux que le cinéaste les a choisies et amenées avec une précision d'orfèvre." Mireille Amiel, *Cinéma n°301*, janvier 1984

Séance en partenariat avec le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, autour de l'exposition *Vous n'irez plus danser ! Les bals clandestins 1939-1945* et l'association Dolce Cinema



ÉVÉNEMENT

PIÈGE POUR CENDRILLON

André Cayatte

FRANCE, ITALIE - 1965 - 118 MIN
DCP VERSION RESTAURÉE
AVEC DANY CARREL, MADELEINE ROBINSON



Victime d'un incendie, une jeune fille se réveille amnésique dans une clinique. Elle doit réapprendre petit à petit les mots, les idées, la vie. On lui dit qu'elle s'appelle Michèle, l'héritière d'une riche industrielle et que sa cousine Dominique a péri dans l'incendie. Jeanne, sa gouvernante, vient la chercher à la clinique. Bientôt Michèle va découvrir qui elle était vraiment...

"Dans *Piège pour Cendrillon*, tout est bien huilé, tout coule, pas un rouage de la machine à précision ne grince. On ne cesse pas de se passionner, de s'embrouiller, d'espérer, d'attendre, menés par la magie du suspense comme des enfants, ce qui était exactement le but du metteur en scène. Cayatte se révèle aussi un directeur d'acteur subtil et sourcier puisqu'il donne enfin sa chance à Dany Carrel dont on avait si souvent entrevu le talent." Claire Clouzot, *Cinéma* n°101, décembre 1965

En présence d'un membre de l'équipe de rédaction

En partenariat avec Revus et Corrigés



CINÉMA CANADIEN

MON ONCLE ANTOINE

Claude Jutra

CANADA - 1971 - 104 MIN
AVEC JACQUES GAGNON, LYNE CHAMPAGNE, JEAN DUCEPPE



Une veille de Noël dans une petite ville minière du Québec dans les années 40 ; la joie et l'insouciance des habitants rassemblés pour célébrer les Fêtes.

"Jutra n'est pas paumé dans une jeunesse béatement prolongée, c'est lui et sa jeunesse qui sont paumés dans un monde dont aucune réalité ne leur échappe - disons, pour lâcher le mot, dont le réalisme les empoigne (...). Il faut un rare talent et une rare sensibilité pour faire sentir à des spectateurs cette ambiguïté fondamentale des choses vues par un poète qui a bien les pieds sur le terroir." Jacques Grant, *Cinéma* n°172, janvier 1973

En partenariat avec le Centre d'Études canadiennes



CINÉMA CANADIEN

DANS L'UNIVERS DE MCLAREN

Programme de courts métrages

CANADA - 83 MIN - FILMS D'ANIMATION ET FILMS EXPÉRIMENTAUX



"L'œuvre de Norman McLaren est protéiforme : généreuse et abondante, elle est parfois expérimentale et parfois didactique, tantôt esthétisante et tantôt politique, cela en misant sur une grande variété de techniques, qui vont du dessin et de la gravure sur pellicule à l'animation d'éléments découpés, en passant par la pixillation, l'animation par modifications successives d'un dessin et les surimpressions réalisées à la tireuse optique." Marcel Jean, *Jeux d'images, Cahier de notes sur...*, Les enfants de cinéma, novembre 2014

"À lui seul il a produit plus de lumière que tous nos barrages hydro-électriques, il a déblayé plus de terrain que tous nos pionniers, il a tracé des routes qui vont plus loin que toutes nos routes, et les paysages qu'il a inventés sont plus grandioses que tous nos paysages." Claude Jutra, *McLaren par Jutra*, tiré de l'émission télévisée *Cinéma canadien*, Société Radio-Canada, 1961

En partenariat avec le Centre d'Études canadiennes

Pulp Fiction de Quentin Tarantino.



PULP FICTION

Quentin Tarantino

ÉTATS-UNIS - 1994 - 154 MIN
AVEC JOHN TRAVOLTA, SAMUEL L. JACKSON, UMA THURMAN, BRUCE WILLIS, HARVEY KEITEL



L'odyssée sanglante et burlesque de petits malfrats dans la jungle de Hollywood à travers trois histoires qui s'entremêlent.

"La culture cinéphilique et littéraire de Tarantino, sa relecture des genres populaires sont le sujet du film, qui, mine de rien, nous renvoie dans son miroir déformant l'image d'une société au bord du gouffre, avec ses personnages immoraux, sa violence convulsive et son climat speedé. (...) Le rire est omniprésent, l'humour des situations et du langage servant de contrepoids à la tension inouïe de l'action" Michel Ciment, *Positif* n°402, juillet-août 1994

En partenariat avec La Librairie Glénat Grenoble, autour de la sortie de *Il faut flinguer Ramirez* de Nicolas Pétrimaux



JACKIE BROWN

Quentin Tarantino

ÉTATS-UNIS - 1998 - 154 MIN
PAM GRIER, SAMUEL L. JACKSON, ROBERT DE NIRO, BRIDGET FONDA, MICHAEL KEATON



Jackie Brown, hôtesse de l'air, arrondit ses fins de mois en convoyant de l'argent liquide pour le compte d'un trafiquant d'armes, Ordell Robbie. Un jour, un agent fédéral et un policier de Los Angeles la cueillent à l'aéroport. Ils comptent sur elle pour faire tomber le trafiquant. Jackie échafaude alors un plan audacieux pour doubler tout le monde lors d'un prochain transfert qui porte sur la modeste somme de 500 000 dollars.

"Jackie Brown démontre la virtuosité de son auteur. (...) La netteté de l'ordre narratif repose à la fois sur le respect du temps authentique et sur l'agencement anachronique de ses fragments. Cette contradiction est accusée par la datation des séquences, et l'art du cinéma s'affiche ici avec une nuance d'insolence et de défi : il faut se méfier de la narrativité apparente de la représentation, et situer chaque segment dans un ensemble plus subtil et vrai." Alain Masson, *Positif* n°446, avril 1998



LA SEMAINE
DE LA SÉRIE #2

Cliff hanger

1 - 7
2021

MARS

Chapeau Mèton et Bottes de cuir © Studio Canal Image, cop. 1965-1966

cinemathequedegrenoble.fr

Grenoble ——— Cinéma Juliet Berto ——— Bibliothèque de Grenoble

Projections ——— Rencontres ——— Conférences ——— Ateliers ——— Exposition

saison
2020

CINÉMATÈQUE DE GRENOBLE

2021

CLIFFHANGER SEMAINE DE LA SÉRIE



DU 1^{ER}
AU 7 MARS
2021

Chapeau Melon et Bottes de cuir.
Voir page E

Après une semaine « Pilote » célébrant les « Premières Œuvres » sérielles - semaine où nous avons par chance échappé au confinement pour vous faire redécouvrir des séries sur grand écran - c'est avec beaucoup d'enthousiasme et de plaisir que nous vous avons concocté le programme de la seconde édition de La semaine de la série, qui s'annonce... féminine !

C'est d'abord par un hommage à la comédienne Diana Rigg, qui nous a quittés en septembre 2020, que nous tenions à ouvrir cette semaine. La projection de la cultissime série *Chapeau melon et bottes de cuir* (1961-1969) - qui entrera dans son soixantième anniversaire - sera l'occasion de revenir sur l'histoire d'une icône qui a marqué toute une génération par sa prestance, son caractère, son intelligence et son indépendance. Séance au cours de laquelle nous reviendrons plus largement sur le parcours de Diana Rigg, et aborderons un sujet qui lui tenait à cœur, celui des luttes qu'elle a menées en tant que femme faisant carrière dans l'audiovisuel.

Car, si nous connaissons depuis 2017 un mouvement de revendication particulièrement puissant, ces luttes existent depuis toujours, et c'est à l'appui de ces figures de femmes pionnières que nous avons tissé le fil de nos trois programmations - internationale, française et régionale.

Nous pensons inévitablement à Lucille Ball, interprète principale de *I Love Lucy*. Diffusée entre 1951 et 1957 sur CBS, cette sitcom est pionnière à plusieurs niveaux. Lucy est un personnage qui cherche à sortir de son statut de femme au foyer et forme avec son mari, Ricky Ricardo, le premier couple interracial de la télévision. Lucille Ball a



I Love Lucy.
Voir page F



Les Vampires.
Voir page F

par ailleurs milité pour intégrer pour la première fois à la télévision sa propre grossesse associée à celle de son personnage, à une époque où filmer des femmes enceintes et mentionner le mot « pregnant » étaient proscrits. Du point de vue des méthodes de production, Lucille Ball a recours pour la première fois au tournage à trois caméras, en studio - technique encore utilisée aujourd'hui - qui a l'avantage de réduire considérablement les coûts, mais aussi de donner plus de rythme au montage en appuyant le regard sur la dimension performative des acteurs. Lucille Ball est devenue par la suite la productrice des plus grandes séries de son époque, telles que *The Andy Griffith Show*, *Star Trek*, *Mannix*, *Mission impossible* et *Les Incorruptibles*, dont elle confiera la réalisation de certains épisodes à une de ses consœurs, Ida Lupino.

Cinéaste qui réalisera par ailleurs des épisodes de séries aussi notables que *La Quatrième dimension*, *Ma sorcière bien aimée* ou *Alfred Hitchcock présente*. Dans cette dernière série incontournable, Ida Lupino - à l'image du maître du suspense - continuera d'explorer sur le petit écran l'étrangeté et les méandres de l'amour, comme elle sait si bien le faire dans son cinéma. A ce titre, *Bigamie* (1953) viendra compléter cette séance spéciale ; une mise en regard de deux manières de raconter des histoires.

Enfin, s'il y a bien une figure féminine qui a marqué les années 1990-2000, c'est Buffy Summers. Campée par Sarah Michelle Gellar, la « slayer » et sa bande d'amis nous ont offert de nouvelles perspectives et de nouvelles représentations à la télévision. Car *Buffy*, figure apparente de l'adolescente blonde et a priori vulnérable, ne se fera pas massacrer dès le premier quart d'heure de la série à la manière des films d'horreur, mais en incarnera l'héroïne pendant sept saisons. Aussi parce que Joss Whedon, créateur de la série et personnalité notable de la communauté LGBTQI+, y développera une des histoires d'amour lesbiennes les plus suivies de la télévision, celle de Willow Rosenberg (Alisson Anigan) et de Tara Maclay (Amber Benson).



Buffy contre les Vampires.
Voir page H

SEMAINE DE LA SÉRIE Épisode 2 : Femmes !



I May destroy you de Michaela Coel



Cheyenne et Lola de Virginie Brac

Oscillant jusqu'ici entre le Royaume-Uni et les États-Unis, terres-mères des séries, revenons un peu sur notre territoire, lui aussi pionnier en matière de cinéma et de sérials cette fois. Impossible, avec une telle thématique, de ne pas mentionner Musidora. Grande réalisatrice, mais aussi actrice des films à épisodes de Louis Feuillade, Musidora a séduit les surréalistes et les foules avec son personnage d'Irma Vep, dans *Les Vampires* (1915-1916). Avec ce personnage insaisissable, redoutable et paré d'une combinaison noire ajustée – qui n'est pas sans rappeler celle de notre affiche – Irma Vep donnera naissance au terme de vamp, dérivé de vampire, qui désignera par la suite, la « femme fatale ».

Enfin, la Région Auvergne-Rhône-Alpes étant une grande productrice de cinéma, de séries, et plus spécifiquement de documentaires, nous aurons l'honneur et le privilège d'accueillir Claire Simon, qui nous parlera de sa série documentaire *Le Village* (2019). C'est avec beaucoup de plaisir que nous nous éloignerons de la fiction pour explorer en sa compagnie, le processus de création d'une série qui lui a pris de nombreuses années d'écriture et de tournage.

Si nous avons tout mis en œuvre pour essayer au mieux de témoigner de l'évolution de la représentation des femmes au fil de l'Histoire des séries, il nous est apparu que cette Histoire témoigne d'un manque de diversité. C'est pour prolonger notre réflexion que des temps d'échanges auront lieu, notamment lors d'une conférence le 27 février 2020, qui abordera le rôle



When They see us de Ava DuVernay

qu'ont joué les séries créées à l'ère post #MeToo, afin de mettre en lumière les nouveaux personnages féminins et leurs enjeux.

Nouveauté, une séance jeune public sera proposée, avec la projection des séries animées *Les Cahiers d'Esther* (Riad Sattouf) et *Juliette, génération 7.0* (Hélène Friren). Des ateliers, accompagnés d'une exposition, exploreront la représentation des genres dans les séries, à travers un plateau de jeu ou par la réalisation de remakes de scènes de séries préexistantes.

Nous avons hâte de vous retrouver et vous donnons rendez-vous du 1^{er} au 7 mars pour une semaine qui, nous l'espérons, vous replongera dans le souvenir nostalgique de longues soirées passées, ébahis, devant l'écran de votre téléviseur allumé.

Merci à nos partenaires et soutiens



Comité de programmation :
Guillaume Bourgois,
Elena Chenoun,
Antonin Duhoux,
Pierre Jailloux,
Martial Pisani,
Eloïse Pomiès.

HORS LES MURS

BIBLIOTHÈQUES MUNICIPALES DE GRENOBLE

Dates et horaires à retrouver sur notre site Internet



Bibliothèque Kateb Yacine
CONFÉRENCE

NOUVEAUX PERSONNAGES FÉMININS DE SÉRIES
Par Charlotte Blum, journaliste séries chez OCS, réalisatrice de *The Art of Television*

Bibliothèque des Eaux-Clares Mistral

ATELIER REMAKES DE SÉRIES
Animé par Plein Les Mirettes

Bibliothèques Arlequin et Teisseire

ATELIER GENRES EN SÉRIE
EXPOSITION DES SÉRIES ET DES FEMMES

Bibliothèque internationale
PROJECTIONS JEUNESSE - 40 MIN



LES CAHIERS D'ESTHER, HISTOIRE DE MES 10 ANS.
Sélection d'épisodes.
Mathias Varin & Riad Sattouf, 2018, 20 min

À la façon d'une chronique, *Les Cahiers d'Esther* racontent les histoires vraies du quotidien d'une fille de 10 ans et dressent le portrait d'une époque et de sa jeunesse.



JULIETTE, GÉNÉRATION 7.0.
Sélection d'épisodes.
Hélène Friren, 2013, 20 min

Juliette est une grand-mère atypique, sans complexes ni a priori. À chaque épisode, une conversation décalée entre Juliette et ses proches nous plonge dans la vie de cette grand-mère hyperactive et nous donne un regard surprenant sur notre propre quotidien et les grands thèmes de notre société.

Bibliothèque Municipale
Grenoble



CLIFFHANGER
LA SEMAINE DE LA SÉRIE
Programme international

CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR

The Avengers

SAISON 4, ÉP. 4 : MORT EN MAGASIN
SAISON 5, ÉP. 15 : LE JOKER

Créée par Sydney Newman
ROYAUME-UNI - 1961-1969 - 2 X 52 MIN
AVEC DIANA RIGG, PATRICK MACNEE



Après le départ de Cathy Gale, John Steed poursuit sa lutte contre le crime en compagnie d'Emma Peel, experte en physique quantique et en arts martiaux.

"Et pourtant, c'est bel et bien d'Emma Peel dont on se souvient d'abord, et avant tout. Il suffit de trois petites années seulement, entre 1965 et 1968, dans les quatrième et cinquième saisons de *Chapeau melon et bottes de cuir*, pour que le rôle lui colle à la peau, aussi étroitement que la mythique combi de cuir noir de son personnage. Emma Peel, l'agent très spécial qui distribuait les coups de pieds-jetés arrière sans renverser son champagne, frémissait à peine du sourcil devant les situations les plus folles et les dangers les plus mortels et, surtout, savait la mise à son comparse John Steed, aussi souvent que le contraire."

Cécile Mury, telerama.fr, septembre 2020

OUVERTURE
DE LA SEMAINE

SÉANCE
GRATUITE

! En raison des incertitudes liées à la situation sanitaire, **ce programme ne comporte ni date ni horaire.** Vous pouvez retrouver ces informations sur le feuillet joint à ce programme et sur notre site Internet.



CLIFFHANGER
LA SEMAINE DE LA SÉRIE
Programme international

I LOVE LUCY

SAISON 1, ÉP. 8 : MEN ARE MESSY
SAISON 2, ÉP. 1 : JOB SWITCHING
SAISON 2, ÉP. 10 : LUCY IS ENCEINTE
SAISON 3, ÉP. 4 : EQUAL RIGHTS

Créée par
Jess Oppenheimer
ÉTATS-UNIS - 1951-1957 - 4 X 25 MIN
COURTESY OF CBS BROADCASTING INC.
AVEC LUCILLE BALL, DESI ARNAZ,
VIVIAN VANCE, WILLIAM FRAWLEY



I Love Lucy met en scène les aventures de l'extravagante Lucy Ricardo. Lucy est mariée à Ricky, un chef d'orchestre renommé. Elle aime son mari et sa vie... Mais il apparaît très vite qu'elle abandonnerait volontiers son statut de femme au foyer new-yorkaise pour se lancer dans une carrière artistique.

"Véritable pionnière dans l'histoire des sitcoms (et des séries en général) (...) l'indépendance et l'extravagance de Lucy font l'effet d'une bombe sur le petit écran, à une époque où les épouses sont censées avoir uniquement le bien-être de leur foyer à cœur. Ajoutez à cela, son mariage avec Ricky Ricardo, un cubano-américain, qui fait d'eux le premier couple interracial de la télévision américaine."

Elliott Azoulay, seriously.com, février 2018



CLIFFHANGER
LA SEMAINE DE LA SÉRIE
Programme français

LES VAMPIRES

ÉP. 3 : LE CRYPTOGRAMME ROUGE
ÉP. 4 : LE SPECTRE

Louis Feuillade
FRANCE - 1915-1916 - 48 ET 38 MIN
AVEC MUSIDORA, ÉDOUARD MATHE,
MARCEL LEVESQUE, JEAN AYME



Ces vampires là ne sucent pas le sang. Ils volent, tuent et terrorisent Paris en multipliant enlèvements, vols et assassinats. La police est dépassée et seul le journaliste Philippe Guérande (aidé par son ami Oscar-Cloud Mazamette, un ancien de la bande) tente de mettre hors d'état de nuire ces dangereux criminels : le Grand vampire (le chef de la bande), Irma Vep (l'égérie des malfaiteurs), Satanas (dangereux manipulateur d'explosifs) et Vénéno (le "maître des poisons").

"Le personnage d'Irma Vep apparaît pour la première fois dans le troisième épisode, *Le Cryptogramme rouge*, projeté le 3 décembre 1915. Sa silhouette moulée d'un collant noir, incarnation du mal, suscite d'emblée la fascination. (...) Musidora devient un mythe : « la dixième muse » d'André Breton, le père des surréalistes, qui voit en elle l'image de la femme moderne. Le corps d'Irma Vep cristallise les interrogations plastiques et esthétiques de son temps."

Marién Gomez Rodriguez, ciclic.fr, 2017



Les Vampires



CLIFFHANGER
LA SEMAINE DE LA SÉRIE
Programme international

ALFRED HITCHCOCK PRÉSENTE

SAISON 6, ÉP. 10 : SYBILLA
SAISON 6, ÉP. 16 : A CRIME FOR MOTHERS

Ida Lupino
Créée par
Alfred Hitchcock
ÉTATS-UNIS - 1965-1962 - 2 X 30 MIN



IDA LUPINO,
RÉALISATRICE

Ép. 10 : Horace et Sybilla Meade rentrent chez eux après leur mariage. Sybilla est une épouse très peu exigeante et accepte toutes les demandes de son mari. Horace est un peu bizarre et très déterminé dans ses manières....

Ép. 16 : Jane et Ralph Birdwell reçoivent la visite inattendue de Mme Meade, la mère biologique de leur fille adoptive. L'adoption n'avait jamais été officialisée car Mme Meade avait tout simplement disparu. Cette dernière veut maintenant de l'argent des Birdwell et menace de les poursuivre pour récupérer sa fille.

"Ida Lupino est une femme qui a défié les tabous et les préjugés d'une profession machiste et s'est imposée, non pas « parmi les hommes », mais au-dessus de la masse des techniciens, parmi les fondateurs et les visionnaires qui ont façonné « l'art » de la série." Benjamin Campion, *blogs.liberation.fr*, "Des séries...et des hommes", novembre 2012



CLIFFHANGER
LA SEMAINE DE LA SÉRIE
Programme international

BIGAMIE *The Bigamist*

Ida Lupino

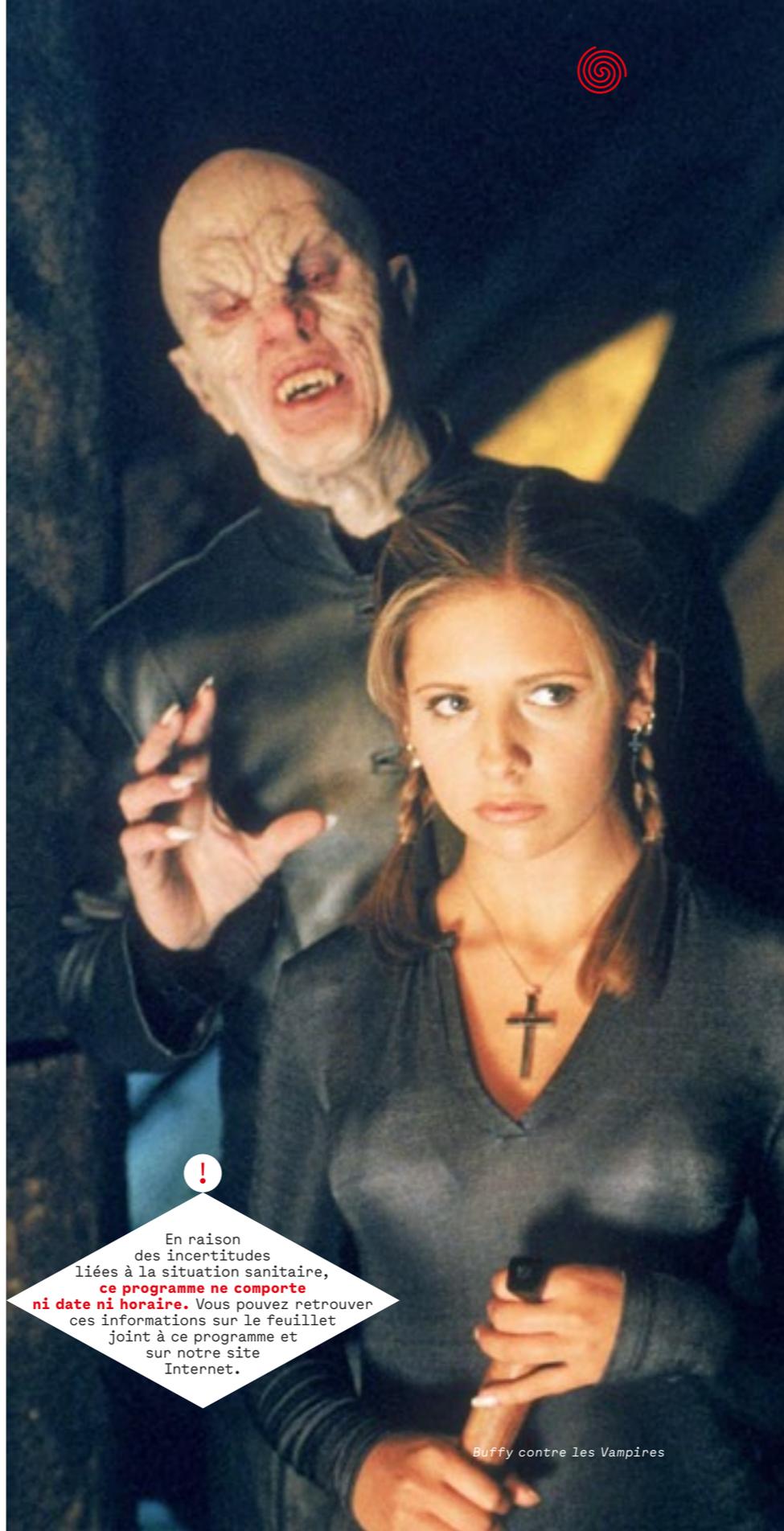
ÉTATS-UNIS - 1953 - 83 MIN
DCP VERSION RESTAURÉE
AVEC JOAN FONTAINE, IDA LUPINO, EDMUND GWENN



Un couple sans enfant demande à adopter. Mais l'enquête préalable met à jour la vie secrète du mari...

"Nous n'irons pas plus loin dans cette tentative de montrer la singularité du cinéma d'Ida Lupino : le reste est indicible, c'est la qualité d'un regard, la justesse d'une mise en scène qui fait évoquer les plus grands." Jacqueline Nacache, *Cinéma n°298*, octobre 1983

! En raison des incertitudes liées à la situation sanitaire, ce programme ne comporte ni date ni horaire. Vous pouvez retrouver ces informations sur le feuillet joint à ce programme et sur notre site Internet.



Buffy contre les Vampires



CLIFFHANGER
LA SEMAINE DE LA SÉRIE
Programme régional

LE VILLAGE

ÉPISODES CHOISIS PAR LA RÉALISATRICE

Claire Simon

FRANCE - 2019 - 2 X 52 MIN
(CETTE SÉRIE A ÉTÉ CRÉÉE EN 2 FORMATS :
1 SAISON DE 10 X 52 MIN OU 2 SAISONS
DE 10 X 26 MIN CHACUNE)



En présence de
la réalisatrice
Claire Simon

À la recherche d'un modèle économique, qu'ils rêvent de fruits, de vin ou de cinéma, les habitants de Lussas, petit village d'Ardèche, sont les acteurs d'une course poursuite. Il s'agit, dans un monde très actuel qui conjugue mondialisation, Internet et développement durable, de vivre selon ses idées. On y crée une télé, on y étudie et produit, on y diffuse du cinéma documentaire, on y cultive des fruits, on y fabrique du vin, toutes ces choses que l'on aime et que l'on veut continuer à faire au mieux... Cela sera-t-il possible ?

"Ce sont des hommes et des femmes ordinaires et ce sont des héros extraordinaires. Parce que le réel est leur lot et leur force, parce qu'ils sont tous campés solidement sur leurs pieds dans ce coin d'Ardèche qui n'est à l'abri de rien (ni de la mondialisation ni de la crise économique...), mais qui fait tout pour résister à tout. À la fois simple et élaborée, bénéficiant d'un montage fluide et sensible, cette série documentaire est passionnante comme une fiction. Parce que la vie fait partie du projet." Isabelle Danel, *bande-a-part.fr*, septembre 2019



CLIFFHANGER
LA SEMAINE DE LA SÉRIE
Programme international

BUFFY CONTRE LES VAMPIRES *Buffy the Vampire Slayer*

ÉPISODES SÉLECTIONNÉS PAR LE PUBLIC

Créée par Joss Whedon
ÉTATS-UNIS - 1997-2003 - 2 X 44 MIN
AVEC SARAH MICHELLE GELLAR, ALYSON HANNIGAN,
NICHOLAS BRENDON



Buffy Summers aspire à une vie simple et épanouie auprès de sa famille et de ses amis. Mais les démons qui rôdent à Sunnydale lui rappellent sans cesse qu'elle doit faire face à ses responsabilités de Tueuse.

"Première illustration majeure de cette présence des femmes, mais aussi étape du développement du féminisme, et même, moment théorique de cette histoire. Whedon l'avait d'emblée conçue comme une œuvre destinée à transformer moralement un public large : en mettant à l'écran une jeune femme ordinaire et capable de se battre à mort contre les vampires. (...) Cette démocratisation de l'héroïsme fait de Buffy une série particulièrement forte et actuelle, pas seulement par la leçon de féminisme, mais par la confiance qu'elle donne, aujourd'hui en chauce, en sa capacité à changer le monde." Sandra Laugier, *liberation.fr*, mars 2017